

Vu l'arrêté royal du 17 juillet 2013 relatif au fonctionnement du point de contact central visé à l'article 322, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992 ;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation du 12 septembre 2018, réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des finances auprès du SPF Finances, donné le 31 juillet 2018 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 31 octobre 2018 ;

Vu l'avis n° 65.652/2 du Conseil d'État, donné le 9 avril 2019, en application de l'article 84, § 1^{er}, premier alinéa, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les modalités de la communication par les établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne des données visées à l'article 322, § 3, premier alinéa, du Code des impôts sur les revenus 1992, au point de contact central des comptes et contrats financiers tenu par la Banque nationale de Belgique conformément à la loi du 8 juillet 2018 portant organisation d'un point de contact central des comptes et contrats financiers et portant extension de l'accès du fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession, de règlement collectif de dettes et de protét, sont identiques à celles qui sont visées à l'article 5, § 1^{er} de cette même loi.

Art. 2. Les articles 5, §§ 2 et 3, et 12, § 1^{er} de la même loi et le chapitre 3 de l'arrêté royal du 7 avril 2019 relatif au fonctionnement du point de contact central des comptes et contrats financiers sont applicables par analogie aux établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne.

Art. 3. L'arrêté royal du 17 juillet 2013 relatif au fonctionnement du point de contact central visé à l'article 322, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992, tel que modifié par l'arrêté royal du 3 avril 2015 et par l'arrêté royal du 25 septembre 2018, est abrogé en date du 1^{er} janvier 2020, à l'exception de :

a) l'article 5, alinéa 1^{er}, qui est abrogé en date du 1^{er} avril 2020,

b) l'article 20, qui est abrogé à la date de mise en production du PCC2 telle que visée à l'article 1^{er}, 4^o de l'arrêté royal du 7 avril 2019 précité.

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

Art. 5. Le ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 juin 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
A. DE CROO

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C – 2019/13550]

23 JUIN 2019. — Arrêté royal portant exécution de l'article 307, § 1^{er}/1, du Code des impôts sur les revenus 1992

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2 du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après le "CIR 92") prévoit que les numéros des comptes de toute nature dont le contribuable, son conjoint ainsi que les enfants dont les revenus ont été cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, CIR 92, ont été titulaires à un quelconque moment dans le courant de la période imposable auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne établi à l'étranger, ainsi que des comptes que ces personnes ont été habilitées à gérer, à un quelconque moment durant la période imposable, et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2 CIR 92 ont été

Gelet op het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in artikel 322, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992;

Gelet op de op de regelgevingsimpactanalyse van 12 september 2018, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën bij de FOD Financiën, gegeven op 31 juli 2018;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 31 oktober 2018;

Gelet op advies nr. 65.652/2 van de Raad van State, gegeven op 9 april 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De modaliteiten van de mededeling door de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen van de gegevens bedoeld in artikel 322, § 3, eerste lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 aan het centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten dat door de Nationale Bank van België gehouden wordt overeenkomstig de wet van 8 juli 2018 houdende organisatie van een centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten en tot uitbreiding van de toegang tot het centrale bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht, collectieve schuldenregeling en protest, zijn identiek aan die welke door artikel 5, § 1, van dezelfde wet worden bedoeld.

Art. 2. De artikelen 5, § 2 en § 3, en 12, § 1, van dezelfde wet en hoofdstuk 3 van het koninklijk besluit van 7 april 2019 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten zijn van overeenkomstige toepassing op de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen.

Art. 3. Het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in artikel 322, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit van 3 april 2015 en bij koninklijk besluit van 25 september 2018, wordt opgeheven op datum van 1 januari 2020, met uitzondering van:

a) artikel 5, eerste lid, dat op datum van 1 april 2020 wordt opgeheven,

b) artikel 20, dat wordt opgeheven op de datum van inproductiename van het CAP2 zoals bedoeld door artikel 1, 4^o van het voormeld koninklijk besluit van 7 april 2019.

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2020.

Art. 5. De minister die bevoegd is voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 juni 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
A. DE CROO

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C – 2019/13550]

23 JUNI 2019. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 307, § 1/1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 307, § 1/1, tweede lid van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (hierna het "WIB 92") bepaalt dat de nummers van de rekeningen van elke aard waarvan de belastingplichtige, zijn echtgenoot, alsmede de kinderen waarvan de inkomsten, overeenkomstig artikel 126, § 4, WIB 92, bij die van de ouders zijn gevogd, op enigerlei ogenblik tijdens het belastbaar tijdpersoonhouder zijn geweest bij een in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling, evenals van de rekeningen waarvoor deze personen gemachtigd zijn geweest deze, op enigerlei ogenblik tijdens het belastbaar tijdpersoon, te beheren en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 WIB 92 bedoelde

titulaires auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne établi à l'étranger, de même que la dénomination de cet établissement et le ou les pays où ces comptes ont été ouverts, doivent être communiqués au point de contact central des comptes et contrats financiers tenu par la Banque nationale de Belgique (ci-après "PCC"), et ceci au plus tard au moment de l'introduction de la déclaration à l'impôt des personnes physiques (IPP) qui comporte la mention de l'existence de ces comptes étrangers, sauf si cette communication a déjà été effectuée au cours d'un exercice d'imposition précédent.

Le présent arrêté a pour objectif de déterminer les modalités d'alimentation du PCC en ce qui concerne les informations relatives aux comptes étrangers précités, dans le respect des dispositions relatives à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Les modalités de consultation de toutes les données du PCC, en ce compris les informations relatives aux comptes étrangers, sont pour leur part régies par la loi du 8 juillet 2018 "portant organisation d'un point de contact central des comptes et contrats financiers et portant extension de l'accès du fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession, de règlement collectif de dettes et de protêt" (ci-après la "loi PCC") et ses arrêtés d'exécution.

La loi PCC a en effet complètement extrait le PCC de la sphère fiscale. Elle a en outre supplanté l'article 322, § 3, CIR 92 comme fondement légal applicable à l'alimentation du PCC en ce qui concerne les informations relatives aux comptes ouverts et aux contrats conclus en Belgique. Il s'impose dès lors d'abroger l'arrêté royal du 17 juillet 2013 relatif au fonctionnement du point de contact central visé à l'article 322, § 3, CIR 92, tel que modifié par l'arrêté royal du 3 avril 2015. Ceci implique de reprendre les dispositions de cet arrêté qui s'appliquent aux comptes étrangers dans un nouvel arrêté royal portant spécifiquement exécution de l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92.

Chapitre 1. — Définitions

Le chapitre 1^{er} du présent arrêté royal traite des définitions utilisées dans celui-ci.

1. Notion de "contribuable"

Les données visées à l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92 doivent être communiquées au PCC par le "contribuable", à savoir toute personne visée à l'article précité qui doit faire mention de l'existence d'un compte étranger dans la déclaration à l'IPP.

La communication précitée doit être effectuée par le contribuable lui-même ou par un mandataire qu'il désigne à cet effet. Il s'agira fréquemment du comptable ou de la fiduciaire qui introduit la déclaration pour compte du contribuable.

2. Notion de "compte étranger"

Par "compte étranger", il y a lieu d'entendre, en vertu de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92 :

a) tout compte de toute nature, détenu auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne établi à l'étranger, dont le contribuable et les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, CIR 92, ont été titulaires ou co-titulaires, à un quelconque moment de la période imposable, ainsi que

b) les comptes que les contribuables susvisés ont été habilités à gérer, à un quelconque moment durant la période imposable, et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2 CIR 92 ont été titulaires ou co-titulaires auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne établi à l'étranger.

Les établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne établis à l'étranger sont les institutions qui, à l'étranger, prennent à titre professionnel des services financiers de même nature que ceux des établissements similaires établis en Belgique.

L'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92, prévoit que les comptes "de toute nature" doivent être communiqués, et donc pas seulement ceux qui doivent permettre de recevoir des revenus, d'effectuer des retraits ou des versements en espèces, d'effectuer des paiements en faveur de tiers ou de recevoir des paiements d'ordre de tiers, comme c'est le cas pour les comptes ouverts en Belgique, tels que visés à l'article 2, 7° de la loi PCC. Il en découle par exemple qu'un compte-titre ouvert en Belgique, qui pour l'application de la loi PCC ne représente pas un "compte" mais un contrat financier, tombe bien dans le périmètre de la définition de "compte étranger" pour l'application de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92. Un compte-titre ouvert à l'étranger doit dès lors être déclaré au PCC.

verenigingen titularis zijn geweest bij een in het buitenland gelegen bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling, alsmede de benaming van deze instelling en het land of de landen waar die rekeningen geopend zijn geweest, moeten worden gemeld bij het door de Nationale Bank van België gehouden centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten (hierna het "CAP"), en dit ten laatste gelijktijdig met de indiening van de aangifte waarin het bestaan van deze buitenlandse rekeningen wordt vermeld, tenzij die melding reeds is gebeurd in een vorig aanslagjaar.

Het voorliggend besluit heeft tot doel de modaliteiten van de gegevensinvoer van het CAP vast te leggen inzake de informatie met betrekking tot voormelde buitenlandse rekeningen, met inachtneming van de bepalingen inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer t.o.v. de verwerking van persoonsgegevens. De modaliteiten van de raadpleging van alle gegevens van het CAP, met inbegrip van de informatie met betrekking tot buitenlandse rekeningen, worden beheerd door de wet van 8 juli 2018 "houdende organisatie van een centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten en tot uitbreiding van de toegang tot het centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht, collectieve schuldenregeling en protest" (hierna de "CAP-wet") en de uitvoeringsbesluiten hiervan.

De CAP-wet heeft immers het CAP volledig uit de fiscale sfeer gehaald. Voormelde CAP-wet heeft bovendien artikel 322, § 3, WIB 92 vervangen als de wettelijke basis voor de gegevensinvoer van het CAP inzake de informatie met betrekking tot in België geopende rekeningen en afgesloten financiële contracten. Het is dan ook noodzakelijk het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in het artikel 322, § 3, WIB 92, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 3 april 2015, op te heffen. Dit impliceert dat de bepalingen van dit besluit die van toepassing zijn op de buitenlandse rekeningen in een nieuw koninklijk besluit tot specifieke uitvoering van artikel 307, § 1/1, WIB 92 worden overgenomen.

Hoofdstuk 1. — Définitions

Hoofdstuk 1 van het voorliggend koninklijk besluit behandelt de definities die hierin worden gehanteerd.

1. Het begrip "belastingplichtige"

De in artikel 307, § 1/1, WIB 92 bedoelde gegevens moeten aan het CAP worden medegedeeld door de "belastingplichtige", met name iedere persoon bedoeld in voormeld artikel die het bestaan van een buitenlandse rekening moet vermelden in de aangifte in de PB.

Deze melding moet hetzij door de belastingplichtige zelf of door een hiertoe gemachtigde lasthebber worden gedaan. Vaak zal het gaan om de boekhouder of de fiduciaire die de aangifte namens de belastingplichtige indient.

2. Het begrip "buitenlandse rekening"

Onder "buitenlandse rekening" moet, overeenkomstig artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92, worden verstaan:

a) iedere rekening van elke aard gehouden bij een in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling, waarvan de belastingplichtige en de kinderen wiens inkomsten overeenkomstig artikel 126, § 4, WIB 92 bij die van de ouders worden gevoegd, op enigerlei ogenblik tijdens het belastbaar tijdperk houder of medehouder zijn geweest, alsook

b) de rekeningen waarvoor de bovenvermelde belastingplichtigen gemachtigd zijn geweest deze, op enigerlei ogenblik tijdens het belastbaar tijdperk, te beheren en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 WIB 92 bedoelde verenigingen bij een in het buitenland gelegen bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling houder of medehouder zijn geweest.

De in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen zijn de instellingen die, in het buitenland en beroepsshalve, financiële diensten verlenen van dezelfde aard als de gelijkaardige, in België gevestigde instellingen.

Artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92 stelt dat rekeningen "van elke aard" moeten worden gemeld, en dus niet alleen die rekeningen welke de mogelijkheid moeten bieden inkomsten te ontvangen, contant geld af te halen of te storten, betalingen ten gunste van derden te verrichten of betalingen in opdracht van derden te ontvangen, zoals dit wel het geval is voor de in artikel 2, 7° van de CAP-wet bedoelde, in België geopende rekeningen. Hieruit vloeit bijvoorbeeld voort dat een in België geopende effectenrekening, die voor de toepassing van de CAP-wet geen "rekening" doch wel een financieel contract is, wel binnen de definitie van een "buitenlandse rekening" valt voor de toepassing van artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92. Een effectenrekening die in het buitenland is geopend moet bijgevolg bij het CAP worden gemeld.

En vertu de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92, seuls les comptes étrangers doivent être communiqués au PCC et non les contrats financiers souscrits ou les transactions financières impliquant des espèces effectuées par un contribuable auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne établi à l'étranger. Sur ce point également, il y a une différence notable avec le prescrit de la loi PCC.

Les conséquences suivantes s'attachent en outre à ce qui précède :

- un compte ouvert en Belgique auprès de la succursale belge d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne de droit étranger, est communiqué au PCC en vertu de la loi PCC et n'est donc pas un compte étranger pour l'application de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92. A l'inverse, un compte ouvert auprès d'une succursale à l'étranger d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne de droit belge est bien un compte étranger au regard de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a), CIR 92 ;

- un compte ouvert auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne établi à l'étranger, exclusivement aux fins de l'exécution immédiate d'un transfert de fonds de ou vers un compte bancaire ouvert par le contribuable en Belgique, ne doit pas être communiqué au PCC. Il s'agit là en effet d'un compte de paiement qui ne donne pas lieu, sinon de façon très momentanée et éphémère, à la "détention" par l'établissement étranger d'avoirs pour compte du contribuable. Tel est par exemple le cas des comptes ouverts auprès de la banque de droit luxembourgeois Paypal, exclusivement dans le cadre et en vue du paiement – ou du remboursement – de transactions effectuées via internet et dans la mesure où ces transactions ne concernent pas une activité professionnelle. En revanche, de tels comptes doivent bien être communiqués au PCC lorsque des actifs sont effectivement détenus sur ces comptes pour compte du contribuable au-delà du délai strictement nécessaire du point de vue technique pour l'exécution du transfert des fonds de ou vers la Belgique ;

- le compte étranger dont plusieurs contribuables sont co-titulaires, doit être déclaré au PCC par chacun de ces contribuables ; il en va de même des comptes ouverts à l'étranger par une association sans personnalité juridique propre dont le contribuable fait partie, une telle association étant fondée sur le principe de la copropriété des avoirs mis contractuellement en commun par les associés. La même règle s'applique pour le compte étranger que plusieurs contribuables sont habilités à gérer simultanément et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2 CIR 92 sont titulaires ou co-titulaires ;

- même en cas d'imposition commune établie au nom des deux conjoints ou cohabitants légaux, la communication au PCC des données relatives aux comptes étrangers doit s'effectuer individuellement par chaque conjoint ou cohabitant légal, et concerne dès lors les comptes dont il ou elle a été titulaire ou co-titulaire à un quelconque moment de la période imposable ;

- la déclaration à l'IPP souscrite par les contribuables faisant l'objet d'une imposition commune, concerne également les enfants dont les revenus ont été cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, CIR 92. Chacun de ces parents est individuellement tenu de communiquer au PCC les données afférentes à ses propres comptes étrangers ainsi qu'à ceux des enfants précités. Les données afférentes aux comptes étrangers ouverts au nom des enfants précités doivent être communiqués au PCC par chacun des parents faisant l'objet d'une imposition commune. En cas de divorce, chacun des parents séparés est individuellement tenu de communiquer au PCC les données afférentes à ses propres comptes étrangers ainsi qu'à ceux des enfants dont les revenus ont été cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, CIR 92.

Chapitre 2. — Communication des données au PCC

Le chapitre 2 du présent arrêté royal traite des données à communiquer au PCC et des modalités de leur communication.

A) Données à communiquer

1) Identification du contribuable

Pour s'identifier, le contribuable devra utiliser, outre son nom et son premier prénom officiel, son numéro d'identification auprès du Registre National des personnes physiques ou, s'il ne dispose pas d'un tel numéro, son numéro d'identification de la Banque-carrefour de la Sécurité sociale, qui a la même structure que le numéro d'identification

Krachtens artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92 moeten enkel de buitenlandse rekeningen bij het CAP worden gemeld, en niet de financiële contracten die een belastingplichtige bij een in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling heeft afgesloten, en evenmin de financiële verrichtingen waarbij contanten zijn die door toedoen van deze instellingen worden verricht. Ook op dit punt is er dus een noemenswaardig verschil met het voorschrift van de CAP-wet.

Uit wat voorafgaat, vloeit boven dien het volgende voort:

- een rekening die in België bij het Belgische bijkantoor van een bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling naar buitenlands recht is geopend, wordt aan het CAP meegedeeld krachtens de CAP-wet en is aldus geen buitenlandse rekening voor de toepassing van artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92. Omgekeerd geldt dat een rekening die in het buitenland bij het bijkantoor van een bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling naar Belgisch recht is geopend, wel een buitenlandse rekening is ten opzichte van artikel 307, § 1/1, eerste lid, a), WIB 92;

- een rekening die is geopend bij een in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling, uitsluitend met het oog op de onmiddellijke overdracht van fondsen van of naar een door de belastingplichtige in België geopende rekening, moet niet bij het CAP worden gemeld. Het gaat immers louter om een betaalrekening die slechts aanleiding geeft tot een zeer tijdelijke en vluchtbare "bewaring" door de buitenlandse instelling van tegoeden voor rekening van de belastingplichtige. Dit is bijvoorbeeld het geval voor de rekeningen die bij de bank naar Luxemburgs recht Paypal worden geopend, uitsluitend in het kader van en met als enig doel de uitvoering van de betaling – of van de terugbetaling – van via internet gesloten transacties en voor zover deze transacties geen beroepsactiviteit betreffen. Dergelijke rekeningen moeten daarentegen wel bij het CAP worden gemeld wanneer tegoeden daadwerkelijk op deze rekeningen worden bewaard voor rekening van de belastingplichtige voor een langere tijdspanne dan hetgeen strikt noodzakelijk is vanuit een technisch oogpunt voor de uitvoering van het geldtransfer van of naar België;

- de buitenlandse rekening waarvan verschillende belastingplichtigen medehouders zijn, moet door ieder van deze belastingplichtigen bij het CAP worden gemeld; hetzelfde geldt voor rekeningen die in het buitenland zijn geopend door een vereniging zonder rechtspersoonlijkheid waarvan de belastingplichtige deel uitmaakt, vermits een dergelijke vereniging is gebaseerd op het principe van de mede-eigendom van de tegoeden die contractueel door de vennooten zijn samengebracht. Dezelfde regel geldt ook voor de buitenlandse rekening waarvoor verschillende belastingplichtigen tegelijkertijd gemachtigd zijn deze te beheren, en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 van hetzelfde Wetboek bedoelde verenigingen houder of medehouder zijn;

- zelfs wanneer een gemeenschappelijke aanslag wordt gevestigd op naam van beide echtgenoten of wettelijk samenwonenden, moet de melding bij het CAP van de gegevens betreffende de buitenlandse rekeningen door iedere echtgenoot of wettelijk samenwonende afzonderlijk worden verricht, en heeft zij derhalve betrekking op de rekeningen waarvan hij of zij op enigerlei ogenblik houder of medehouder is geweest tijdens het belastbaar tijdperk;

- de aangifte in de PB onderschreven door de belastingplichtigen op wie een gemeenschappelijke aanslag wordt gevestigd, heeft ook betrekking op de kinderen wiens inkomen overeenkomstig artikel 126, § 4, WIB 92 bij die van de ouders worden gevoegd. Ieder van deze ouders moet dus afzonderlijk de gegevens betreffende zijn eigen buitenlandse rekeningen en die van voormelde kinderen bij het CAP melden. De gegevens betreffende de op naam van voormelde kinderen geopende buitenlandse rekeningen bij het CAP moeten worden gemeld door ieder van beide ouders op wie een gemeenschappelijke aanslag is gevestigd. Bij een echtscheiding is eenieder van de gescheiden ouders afzonderlijk er toe gehouden de gegevens betreffende zijn eigen buitenlandse rekeningen en die van voormelde kinderen wiens inkomen overeenkomstig artikel 126, § 4, WIB 92 bij die van de ouders worden gevoegd, bij het CAP te melden.

Hoofdstuk 2. — Mededeling van de gegevens aan het CAP

Hoofdstuk 2 van het voorliggend koninklijk besluit behandelt de aan het CAP mee te delen gegevens en de modaliteiten van de overdracht ervan.

A) Mee te delen gegevens

1) Identificatie van de belastingplichtige

Om zich te identificeren zal de belastingplichtige, naast zijn naam en zijn eerste officiële voornaam, ook gebruik moeten maken van zijn identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen of, indien hij niet over een dergelijk nummer beschikt, van zijn identificatienummer bij de Kruispuntbank van de sociale zekerheid, dat

auprès du Registre National des personnes physiques. L'utilisation d'un de ces numéros d'identification unique, qui comportent en outre un nombre de contrôle, doit permettre d'éviter les erreurs d'identification des contribuables concernés.

2) Identification du compte étranger

a) Le numéro du compte étranger :

Le compte étranger doit être identifié au moyen de son numéro IBAN lorsque ce dernier existe. Le numéro IBAN (abréviation de "International Bank Account Number") est un standard international adopté à ce jour par 69 Etats de par le monde, dont l'ensemble des Etats membres de l'Union européenne et la plupart des autres pays européens, du Moyen Orient et des Caraïbes. Il se compose du code ISO du pays dans lequel il est ouvert, d'un nombre de contrôle à deux chiffres, et du numéro de compte de base ("Basic Bank Account Number" ou BBAN) comportant jusqu'à 30 positions alpha-numériques. La présence d'un nombre de contrôle permet l'exécution d'un contrôle arithmétique instantané de l'exactitude du n° de compte et prévient de la sorte les erreurs d'encodage courantes comme l'inversion, la répétition ou l'omission d'un chiffre.

A défaut de numéro IBAN, le compte doit être identifié au moyen du numéro de compte qui lui est attribué par l'établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne établi à l'étranger.

b) La dénomination complète de l'établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne étranger.

c) Le code BIC de cet établissement, lorsqu'il existe, ou à défaut son adresse complète :

Chaque établissement de crédit dans le monde s'est vu attribuer un code BIC (abréviation de "Bank Identification Code") par la firme SWIFT en vue de l'exécution des paiements transfrontaliers. Ce code comporte huit positions alphanumériques indiquant l'identifiant propre de l'établissement de crédit et sa localisation géographique. Il peut être complété de trois positions supplémentaires afin d'identifier également les succursales ou agences de l'établissement de crédit concerné. Par la consultation du registre en ligne tenu sur le site internet de SWIFT, il est possible de procéder à l'identification univoque de chaque banque étrangère au moyen de son code BIC.

Le code BIC n'existe, par définition, que pour les établissements bancaires. Les autres établissements de change, de crédit et d'épargne étrangers n'en disposent pas et doivent donc être identifiés au moyen de l'adresse complète, en principe de leur siège principal dans le pays du droit duquel ils relèvent, au moins du siège régional, de la succursale ou de l'agence auprès de laquelle ce compte a été ouvert.

d) Le pays où ce compte a été ouvert

Cette mention fait le pendant de celle qui est prévue en dessous de la rubrique prévue à cet effet du formulaire de déclaration à l'IPP.

Cette précision se révèle particulièrement utile lorsqu'un compte a été ouvert auprès d'une succursale à l'étranger d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne relevant d'un autre Etat étranger. Le cas échéant, c'est l'adresse du siège principal de cet établissement qui doit en principe être mentionné au point c) ci-dessus, alors que c'est le code du pays dans le compte est effectivement ouvert qui doit être indiqué sous le point d).

3) Période imposable la plus ancienne et date de fin

L'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, CIR 92 prévoit que le contribuable est tenu de communiquer au PCC le numéro des comptes étrangers, ainsi que la dénomination de l'établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne et le ou les pays des comptes étrangers visés au § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a) du même article, sauf si cette communication a déjà été faite précédemment.

Au point 3.2. de l'avis n° 64.604/3 du Conseil d'Etat, ce dernier observe que l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92 offre une base juridique insuffisante pour la mention obligatoire de la date de clôture du compte étranger, ainsi que pour celle de la dernière période imposable durant laquelle les revenus des enfants ont été cumulés à ceux des parents. La même remarque est formulée par l'Autorité de protection des données en son avis n° 101/2019 du 5 juin 2019 (points 5 à 7).

Il découle pourtant de la phrase "sauf si cette communication a déjà été faite précédemment" à l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, CIR 92, que la communication par les contribuables des données relatives aux

dezelfde structuur heeft als het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen. Het gebruik van één van deze unieke identificatienummers, waarin bovenbieden een controlegetal is verwerkt, moet toelaten fouten in de identificatie van de betrokken belastingplichtigen te voorkomen.

2) Identificatie van de buitenlandse rekening

a) Het nummer van de buitenlandse rekening:

De buitenlandse rekening moet worden geïdentificeerd door middel van het IBAN-nummer, wanneer dit laatste nummer bestaat. Het IBAN-nummer (waarbij IBAN de afkorting is van "International Bank Account Number") is een internationale standaard die op heden is erkend door 69 staten over de hele wereld, waaronder alle Lidstaten van de Europese Unie en de meeste andere landen uit Europa, het Midden-Oosten en de Caraïben. Dit nummer bestaat uit de ISO-code van het land waarin de rekening geopend is, een controlegetal van twee cijfers en het basis rekeningnummer ("Basic Bank Account Number" of BBAN) dat tot 30 alfanumerieke posities telt. De aanwezigheid van een controlegetal laat toe de juistheid van het rekeningnummer ogenblikkelijk en rekenkundig te controleren waardoor courante invoeringsfouten zoals bijv. de omkering, herhaling of weglating van een cijfer kunnen worden vermeden.

Bij gebrek aan een IBAN-nummer moet de rekening worden geïdentificeerd door middel van het rekeningnummer dat is toegekend door de in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling.

b) De volledige benaming van de buitenlandse bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling.

c) De BIC-code van deze instelling, wanneer deze code bestaat, of bij gebrek hiervan het volledige adres van deze instelling:

Iedere bankinstelling in de wereld heeft van de firma SWIFT een BIC-code gekregen (waarbij BIC de afkorting is van "Bank Identification Code") met het oog op de uitvoering van grensoverschrijdende betalingen. Deze code bestaat uit acht alfanumerieke posities die respectievelijk de eigenlijke identificatie van de kredietinstelling en de geografische ligging ervan weergeven. Deze code kan bovenbieden aangevuld worden met drie bijkomende posities teneinde de bijkantoren of agentschappen van de betrokken kredietinstelling aan te duiden. Een raadpleging van het online register op de website van SWIFT door middel van de BIC-code laat aldus toe iedere buitenlandse bank eenduidig te identificeren.

De BIC-code bestaat per definitie enkel voor bankinstellingen. De overige buitenlandse wissel-, krediet- en spaarinstellingen beschikken hier niet over en moeten bijgevolg geïdentificeerd worden door middel van het volledige adres, in principe van hun hoofdvestiging in het land onder het recht waarvan ze ressorteren, minstens van de regionale zetel, van het bijkantoor of van het agentschap waarbij de rekening werd geopend.

d) Het land waar deze rekening werd geopend

Deze vermelding stemt overeen met die welke onder de desbetreffende rubriek van het aangifteformulier in de PB voorkomt.

Deze precisering blijkt bijzonder nuttig wanneer een rekening werd geopend bij een bijkantoor in het buitenland van een bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling die onder het recht van een andere buitenlandse staat ressorteert. In voorkomend geval is het in principe het adres van de hoofdzetel van deze instelling dat onder bovenvermelde punt c) moet worden vermeld, terwijl de code van het land waarin de rekening daadwerkelijk is geopend onder het punt d) thuishaart.

3) Oudste belastbare tijdperk en einddatum

Artikel 307, § 1/1, 2de lid, WIB 92 bepaalt dat de belastingplichtige ertoe gehouden is de nummers, alsook de benaming van de bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling en het land of de landen van de in § 1/1, eerste lid, a), van hetzelfde artikel, bedoelde buitenlandse rekeningen mee te delen aan het CAP, tenzij die melding reeds vroeger is gebeurd.

In het randnummer 3.2. van het advies nr. 64.604/3 van de Raad van State wordt gesteld dat het artikel 307, § 1/1, WIB 92 onvoldoende rechtsgrond biedt om de afsluitingsdatum van een buitenlandse rekening te melden, alsook het laatste belastbare tijdperk waarin de inkomsten van de kinderen gevoegd waren bij deze van de ouders. Dezelfde opmerking werd eveneens door de Gegevensbeschermingsautoriteit geopperd in haar advies nr. 101/2019 van 5 juni 2019 (punten 5 tot en met 7).

Nochtans vloeit uit de zinsnede "tenzij die melding reeds vroeger is gebeurd", opgenomen in artikel 307, § 1/1, 2de lid, WIB 92, voort dat de mededeling door de belastingplichtigen van gegevens betreffende

comptes étrangers n'est ni récurrente ni périodique mais bien ponctuelle car liée à certains événements particuliers tels que l'ouverture ou la fermeture d'un tel compte.

Il importe pour le fisc de savoir quels comptes étrangers étaient ouverts au nom d'un contribuable donné durant une période imposable donnée, en particulier en cas de communication tardive de ces données par un contribuable négligent. Celui-ci doit donc indiquer dans sa communication au PCC la période imposable la plus ancienne qui est liée aux exercices d'imposition au cours de laquelle le contribuable, ou les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents, ont été, à un moment quelconque, titulaires ou co-titulaires du compte étranger concerné, ou qu'ils ont été, à un quelconque moment de la période imposable, habilités à gérer et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2, CIR 92 ont été titulaires ou co-titulaires. Cette date constitue dès lors le point de départ des périodes imposables successives durant lesquelles le contribuable est resté titulaire de ce compte.

Que cette période imposable la plus ancienne doive être postérieure à 2010 s'explique par le fait que les premières données concernant les comptes étrangers qui ont dû être communiquées au PCC, se rapportaient à la période imposable 2011. Ceci constitue d'ailleurs la ratio legis de l'article 177 de la loi du 25 avril 2014 portant dispositions diverses.

Vu qu'un compte étranger communiqué au PCC est présumé exister pour l'année de la déclaration mais également pour toutes les années suivantes, le contribuable reçoit également la possibilité de renverser cette présomption en signalant au PCC la date à partir de laquelle il n'est plus titulaire ou co-titulaire de ce compte étranger. Offrir cette possibilité est également à l'avantage du contribuable lui-même, vu que le fisc peut, lors d'un contrôle éventuel, se fonder sur des données correctes.

Le fondement juridique de la communication de ces deux données ne réside donc pas dans l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, CIR 92, mais bien dans l'article 108 de la Constitution qui donne au Roi le pouvoir de prendre les arrêtés nécessaires à l'exécution des lois.

En ce qui concerne plus particulièrement les enfants dont les revenus cessent d'être cumulés avec ceux des parents, conformément à l'article 126, § 4, CIR 92, les comptes étrangers dont ces enfants sont titulaires ou co-titulaires et qui ont été antérieurement communiqués au PCC au nom de chacun des parents, doivent désormais l'être au nom des enfants eux-mêmes. Techniquelement parlant, ceci signifie :

- d'une part, que les enfants doivent, au plus tard en même temps que l'introduction de la première déclaration à l'IPP dans laquelle ils mentionnent l'existence de ces comptes, communiquer également les données relatives à ces comptes au PCC, et

- d'autre part, que les parents doivent communiquer au PCC que ces comptes ne sont plus à leur nom fiscalement parlant, en indiquant dès lors comme date de fin la date de clôture de la dernière période imposable au cours de laquelle les revenus des enfants ont été cumulés avec ceux des parents.

Pour cette raison, l'avis précité du Conseil d'Etat ne peut être suivi sur ce point. A titre surabondant, il convient de souligner qu'une mesure similaire figurait déjà dans l'arrêté royal du 17 juillet 2013 précité et que cette mention figure dès l'origine sur les formulaires de communication des comptes étrangers au PCC mis à la disposition des contribuables, sans que l'application de cette règle ne se soit jamais heurtée à la moindre difficulté.

B) Supports de transmission des données

La déclaration à l'IPP peut être introduite par les contribuables tant par voie électronique (Tax-on-Web) que sur papier. De même, la communication au PCC des comptes étrangers par les contribuables s'effectue via les mêmes supports d'information.

Le § 2 de l'article 3 du présent l'arrêté royal spécifie les modalités de communication de données au PCC par voie électronique. Le § 3 en fait de même pour la communication sur papier.

1) Par voie électronique

La communication des données par voie électronique s'effectue via le site internet de la Banque nationale de Belgique. L'identification du contribuable ou de son mandataire et l'authentification des données s'effectuent au moyen du certificat qualifié figurant sur la carte d'identité électronique.

buitenlandse rekeningen noch terugkerend noch periodiek, doch louter punctueel is aangezien ze gebonden is aan bepaalde bijzondere gebeurtenissen zoals bijv. de opening of de sluiting van een dergelijke rekening.

Het is voor de fiscus van belang om te weten welke buitenlandse rekeningen op naam van een welbepaalde belastingplichtige geopend waren tijdens een welbepaald belastbaar tijdperk, in het bijzonder in geval van laattijdige mededeling van deze gegevens door een nalatende belastingplichtige. Deze laatste moet dus in zijn mededeling aan het CAP het oudste belastbare tijdperk aanduiden welke gebonden is aan de aanslagjaren waarin de belastingplichtige of de kinderen wiens inkomen bij die van de ouders worden gevoegd, op enigerlei ogenblikhouder of medehouder zijn geweest van de betreffende buitenlandse rekening of die ze op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk gemachtigd zijn geweest te beheren en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 van het WIB 92 bedoelde verenigingen houder of medehouder zijn geweest. Deze datum vormt bijgevolg het beginpunt van de verschillende opeenvolgende aanslagperiodes tijdens welke de belastingplichtige houder is gebleven van de betrokken rekening.

Dat dit oudste belastbaar tijdperk later dan dat van 2010 moet zijn, heeft hiermee te maken dat de eerste gegevens inzake buitenlandse rekeningen die aan het CAP moesten worden meegeleid betrekking hadden op de belastbare tijdperk 2011. Dit vormt immers de ratio legis van artikel 177 van de wet van 25 april 2014 houdende diverse bepalingen.

Aangezien een bij het CAP gemelde buitenlandse rekening geacht wordt te bestaan, voor het jaar van de aanmelding maar eveneens voor alle daarop volgende jaren, krijgt de belastingplichtige bovendien de mogelijkheid dit vermoeden te weerleggen door bij het CAP te melden vanaf welke datum hij niet langer houder of medehouder is van deze rekening. Het bieden van deze mogelijkheid is ook in het belang van de belastingplichtige zelf omdat de fiscus zich bij een eventuele controle op de juiste gegevens kan baseren.

De rechtsgrond voor de mededeling van deze twee gegevens bevindt zich dus niet in artikel 307, § 1/1, 2de lid WIB 92, doch wel in artikel 108 van de Grondwet dat de Koning de macht geeft de besluiten te nemen die nodig zijn voor de uitvoering van de wetten.

In het specifieke geval van de kinderen wiens inkomen ophouden bij die van de ouders te worden gevoegd overeenkomstig artikel 126, § 4, WIB 92, moeten de buitenlandse rekeningen waarvan deze kinderen houder of medehouder zijn en die voordien op naam van iedere ouder bij het CAP werden gemeld, voortaan op naam van de kinderen zelf worden gemeld. Technisch gezien impliceert dit:

- enerzijds, dat de kinderen ten laatste gelijktijdig met de indiening van de eerste aangifte in de PB waarin ze het bestaan van deze rekeningen aangeven, de gegevens aangaande deze rekeningen zelf bij het CAP moeten melden, en

- anderzijds, dat de ouders bij het CAP moeten melden dat deze rekeningen fiscaal gezien niet langer op hun naam staan, door als einddatum van deze rekeningen de afsluitingsdatum te vermelden van het laatste belastbaar tijdperk waarin de inkomen van de kinderen wel nog bij die van de ouders zijn gevoegd.

Het voormalde advies van de Raad van State kan dus op dit punt niet gevuld worden. Bijkomend kan er nog op worden gewezen dat een gelijkaardige maatregel reeds opgenomen was in het voormalde koninklijk besluit van 17 juli 2013 en dat deze vermelding van bij het begin staat op de mededelingsformulieren van buitenlandse rekeningen aan het CAP die ter beschikking van de belastingplichtigen worden gesteld, zonder dat de toepassing van deze maatregel tot enige moeilijkheid heeft geleid.

B) Media voor informatieoverdracht

De aangifte in de PB mag door de belastingplichtigen zowel elektronisch (Tax-on-Web) als op papier worden ingediend. Ook de melding bij het CAP van de buitenlandse rekeningen gebeurt bijgevolg via dezelfde informatiedragers.

Artikel 3, § 2 van het voorliggend koninklijk besluit bepaalt de modaliteiten van de elektronische mededeling van gegevens aan het CAP. § 3 ervan regelt de mededeling op papier.

1) Langs elektronische weg

De elektronische mededeling gebeurt via de website van de Nationale Bank van België. De identificatie van de belastingplichtige of zijn gevormachte en de authentificatie van de gegevens gebeuren door middel van het gekwalificeerd certificaat dat op de elektronische identiteitskaart voorkomt.

La Banque nationale de Belgique détermine les modalités techniques, le support et le canal de transmission, la structure et le format des données à communiquer au PCC. Ces informations sont publiées sur son site internet.

2) Sur papier

Le contribuable, ou son mandataire, qui transfère ses données sur papier doit utiliser à cette fin le formulaire standardisé déterminé par le Service public fédéral Finances en concertation avec la Banque nationale de Belgique. Ce formulaire est disponible via le site de la Banque nationale de Belgique ou sur simple demande écrite adressée à celle-ci.

Le formulaire dûment rempli et signé par le contribuable ou son mandataire doit être envoyé à l'adresse du siège central de la Banque nationale de Belgique.

Le contribuable doit également joindre au formulaire précité une photocopie recto verso d'un document d'identité, à savoir, suivant le cas, de sa carte d'identité belge ou, à défaut de disposer d'une telle carte, du titre de séjour délivré au moment de l'inscription du contribuable dans le registre d'attente.

Au cas où le formulaire est expédié par un mandataire, une photocopie recto verso d'un des documents d'identité décrits ci-dessus doit en outre y être jointe, qui se rapporte :

- à ce mandataire lui-même, si celui-ci est une personne physique, ou
- à la personne physique agissant pour compte du mandataire, si ce dernier est une personne morale.

Dans son avis n° 101/2019 du 5 juin 2019 (points 8 à 9), l'Autorité de protection des données observe que le fait de fournir une copie d'un document d'identité n'offre aucune garantie que la personne qui demande l'enregistrement est bien celle qu'elle prétend être. Pour prévenir les fraudes, l'Autorité suggère dès lors de recourir à un formulaire d'enregistrement électronique où la personne concernée s'identifie et s'authentifie au moyen de l'e-ID ou de la carte d'étranger électronique. Or, tel est bien le cas pour la communication de comptes étrangers au PCC via le site internet de la Banque nationale de Belgique, comme expliqué ci-dessus, mais cette modalité n'est évidemment pas exploitable pour la transmission de telles informations sur support papier. Le risque de fraude est toutefois sensiblement réduit du fait que la Banque nationale de Belgique envoie immédiatement un avis de réception de la communication sur support papier d'un compte étranger au PCC à l'adresse du contribuable telle qu'elle est enregistrée dans le Registre national des Personnes physiques. La personne concernée est de la sorte informée dans un délai de quelques jours ouvrables à peine de la communication de données à son nom à laquelle elle serait le cas échéant étrangère. Ceci lui ouvre la possibilité de corriger ou d'effacer très rapidement ces données inexactes, ce qui prive la fraude éventuelle de tout effet.

C) Réception des données par le PCC

La maîtrise de la Banque nationale de Belgique sur l'exactitude et l'exhaustivité des données qui sont communiquées au PCC par le contribuable est quasiment inexistante. En pratique, seuls sont donc contrôlés le respect des modalités de transmission par voie électronique ou sur papier définies à l'article 3 et l'exactitude du numéro de contrôle des données qui en comportent un (à savoir le n° de compte IBAN ainsi que le n° d'identification au registre national des personnes physiques ou au registre "bis" du contribuable). Il en découle également que la Banque nationale de Belgique ne corrige en aucun cas d'initiative les données communiquées au PCC par un contribuable. Cette initiative revient exclusivement au contribuable lui-même, conformément à l'article 16 du règlement (UE) n° 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (le "RGPD").

Les données qui ne sont pas établies ou transmises conformément aux spécificités techniques édictées par la Banque nationale de Belgique, sont réputées ne pas avoir été communiquées au PCC. La Banque nationale de Belgique en informe l'expéditeur (le contribuable ou son mandataire), via le canal de transmission utilisé par ce dernier, en précisant chaque instruction qui n'a pas été respectée. Il incombe ensuite à l'expéditeur de transmettre au PCC les données conformément aux spécificités techniques applicables dans les trente jours calendriers de l'envoi de cette information par la Banque nationale de Belgique.

De Nationale Bank van België bepaalt de technische modaliteiten, de drager en het transmissiekanaal, alsook de structuur en het formaat van de aan het CAP mee te delen gegevens. Deze informatie wordt op haar website gepubliceerd.

2) Op papier

De belastingplichtige, of zijn gevormigde, die gegevens op papier medeelt, moet daartoe gebruik maken van het standaardformulier dat door de Federale Overheidsdienst Financiën in overleg met de Nationale Bank van België wordt vastgelegd. Dit formulier is beschikbaar via de website van de Nationale Bank van België of op eenvoudig schriftelijk verzoek bij deze laatste.

Het door de belastingplichtige of zijn gevormigde behoorlijk ingevulde en ondertekende formulier moet worden verstuurd naar het adres van de hoofdzetel van de Nationale Bank van België.

De belastingplichtige moet aan voormeld formulier ook een recto verso fotokopie toevoegen van een geldig identiteitsdocument, met name en naargelang van het geval: zijn Belgische identiteitskaart, of, bij gebrek aan beschikking over een dergelijke kaart, de verblijfsvergunning uitgereikt op het moment van de inschrijving van de belastingplichtige in het wachtrechtregister.

Ingeval het formulier verzonden wordt door een gevormigde moet bovendien nog een recto verso fotokopie van één van de hierboven beschreven identiteitsdocumenten worden toegevoegd met betrekking tot:

- de gevormigde zelf, wanneer deze een natuurlijke persoon is, of
- de natuurlijke persoon die voor rekening van de gevormigde handelt, wanneer deze een rechtspersoon is.

In haar advies nr. 101/2019 van 5 juni 2019 (punten 8 tot en met 9) merkt de Gegevensbeschermingsautoriteit op dat het bezorgen van een kopie van een identiteitsdocument geen garantie biedt dat de persoon die de registratie vraagt daadwerkelijk diegene is die hij beweert te zijn. Om fraude te voorkomen, wordt dan ook gesuggereerd om met een elektronisch registratieformulier te werken waarbij de betrokkenen zich identificeert en authentificeert door middel van de e-ID of de elektronische vreemdelingenkaart. Welnu, dit is het geval voor de mededeling van buitenlandse rekeningen aan het CAP via de website van de Nationale Bank van België, zoals hierboven uitgelegd, doch deze modaliteit is uiteraard niet bruikbaar voor de transmissie van een dergelijke informatie op een papieren drager. Het risico van fraude wordt echter aanzienlijk beperkt doordat de Nationale Bank van België meteen een ontvangstmelding van deze mededeling van een buitenlandse rekening aan het CAP op papieren drager opstuurt naar het adres van de belastingplichtige dat in het Rijksregister van de Natuurlijke personen wordt geregistreerd. Zodoende wordt de betrokkenen binnen amper een paar werkdagen op de hoogte gebracht van een mededeling van gegevens op zijn naam waaraan hij/zij desgevallend vreemd zou zijn. Dit biedt hem/haar de kans deze foute informatie zeer snel te verbeteren of te schrappen, waardoor een eventuele fraude ontkracht wordt.

C) Ontvangst van de gegevens door het CAP

De controlemogelijkheden van de Nationale Bank van België op de juistheid en de volledigheid van de gegevens die door de belastingplichtigen bij het CAP worden meegedeeld, zijn zo goed als onbestaand. In de praktijk worden bijgevolg enkel de naleving van de in artikel 3 vastgelegde modaliteiten van de mededeling langs elektronische weg of op papier, alsook de juistheid van het controlecijfer van de gegevens die er een dragen (het IBAN-rekeningnummer en het rjksregisternummer van de belastingplichtige of diens "register bis"-nummer) gecontroleerd. Hieruit vloeit ook voort dat de Nationale Bank van België in geen geval op eigen initiatief de gegevens verbeterd die door een belastingplichtige bij het CAP werden gemeld. Dit initiatief komt de belastingplichtige zelf toe, overeenkomstig artikel 16 van de verordening (EU) nr. 2016/679 van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (de "AVG").

Gegevens die niet worden opgesteld of overgemaakt overeenkomstig de technische instructies uitgevaardigd door de Nationale Bank van België, worden geacht niet bij het CAP te zijn gemeld. De Nationale Bank van België stelt de verzender (de belastingplichtige zelf of zijn gevormigde) hiervan in kennis, via hetzelfde transmissiekanaal als gebruikt door de verzender zelf, met nauwkeurige vermelding van elke instructie die niet werd nageleefd. De verzender moet vervolgens de gegevens overeenkomstig de geldende technische instructies bij het CAP melden binnen de dertig kalenderdagen na het versturen van voormelde kennisgeving door de Nationale Bank van België.

Ce n'est qu'à partir du moment où le PCC est en possession des données correctement transmises qu'il enregistre leur date de réception. Il en accuse réception au contribuable ainsi, le cas échéant, qu'à son mandataire.

Enfin, le contribuable ou son mandataire peut, de sa propre initiative, corriger les données erronées ou incomplètes transmises précédemment au PCC au nom du contribuable, en communiquant, suivant les mêmes modalités que décrites ci-dessus, d'une part les données à corriger, d'autre part les données correctes, conformément à l'article 16 du RGPD.

Chapitre 3. — *Délai de conservation et droits des intéressés*

Les informations communiquées au PCC par les contribuables en ce qui concerne leurs comptes étrangers représentent à leurs yeux des données à caractère personnel, sensibles de surcroît. Comme suite à la remarque du Conseil d'Etat, au point 4 de son avis précité, l'avis de l'Autorité de protection des données a été demandé. Le présent arrêté tient compte des remarques concernant ce chapitre 3 qui ont été formulées par cette Autorité aux points 10 à 13 de son avis précité.

A) Délai de conservation des données

Le délai de conservation des données communiquées au PCC en vertu de l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92, vient à échéance :

- en ce qui concerne les données relatives à un compte étranger : à l'expiration de la dixième année qui suit la période imposable au cours de laquelle le contribuable a signalé la clôture du compte étranger concerné,

- en ce qui concerne les données relatives au contribuable : à l'expiration de la dixième année qui suit la période imposable au cours de laquelle le contribuable a signalé la clôture du dernier compte étranger dont il était titulaire ou co-titulaire, ou qu'il était habilité à gérer.

Ce délai de conservation des données est identique à celui qui est fixé à l'article 5, § 1^{er}, de la loi PCC, et procède de la même ratio legis, à savoir le délai maximal de prescription de l'action pénale, compte tenu de la possibilité d'interrompre la prescription quinquennale par citation devant les juridictions pénales. Le PCC est en effet une base de données unique et indivisible qui comprend, outre les données visées à l'article 4, alinéa 1^{er} de la loi PCC, également les données relatives à des comptes ou contrats de nature financière qui doivent être communiquées au PCC en vertu d'autres dispositions légales, conformément à l'article 4, alinéa 3, de la loi PCC. Tel est le cas pour les données relatives aux comptes étrangers, visées à l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92. Il s'impose dès lors que le délai à l'expiration duquel les données échues sont irrémédiablement effacées du PCC, soit identique pour toutes les données différentes que contient le PCC.

B) Droit de consulter les données propres

Conformément à l'article 15 du RGPD, toute personne peut prendre connaissance des données enregistrées à son nom dans le PCC en adressant une demande écrite, datée et signée au siège central de la Banque nationale de Belgique.

Etant donné le caractère particulièrement sensible de ces informations et le risque d'appropriation illicite qui découle d'un éventuel vol d'identité, l'article 17, § 1^{er}, 3^{eme} alinéa, de l'arrêté royal du 17 juillet 2013 relatif au fonctionnement du PCC prévoit que la Banque nationale de Belgique doit envoyer la liste des données reprises dans le PCC au nom des personnes physiques qui y sont enregistrées à leur adresse telle qu'indiquée dans le Registre national des personnes physiques ou, à défaut, à la Banque-carrefour de la sécurité sociale.

Il va de soi que la Banque nationale de Belgique doit, pour pouvoir mettre en œuvre cette possibilité, pouvoir consulter les fichiers du Registre national des personnes physiques et, donc, y avoir un accès permanent, bien que strictement limité à cette seule finalité. L'article 12, § 2, 2^o, de la loi PCC confie un tel droit d'accès à la Banque nationale de Belgique.

Tous les contribuables qui ont déclaré des comptes étrangers au PCC ne sont toutefois pas des "clients" au sens de la loi PCC. Certaines personnes physiques soumises à l'IPP belge n'ont pas en Belgique de comptes ou de contrats financiers en cours. Il en découle que la Banque nationale de Belgique ne peut pas retomber sur l'habilitation prévue par l'article 12, § 2, 2^o, précité de la loi PCC, vu que cet article porte spécifiquement sur les "clients". C'est la raison pour laquelle un droit d'accès identique est prévu par l'article 7 du présent arrêté en ce qui concerne les contribuables qui ne sont pas des "clients" au sens de la loi PCC. Aux points 3.4.1 à 3.4.4 de son avis précité, le Conseil d'Etat soulève cependant que cet article 7 doit être supprimé, puisqu'il ne

Pas van zodra het CAP in het bezit is van de correct overgemaakte gegevens, wordt de datum van ontvangst ervan geregistreerd. Het CAP meldt ontvangst hiervan aan de belastingplichtige alsook, in voorkomend geval, aan zijn gevormd.

De belastingplichtige of zijn gevormd kan tot slot uit eigen beweging verkeerde of onvolledige gegevens verbeteren die eerder op naam van de belastingplichtige bij het CAP zijn gemeld, door overeenkomstig de bovenvermelde modaliteiten enerzijds de te verbeteren gegevens en anderzijds de juiste gegevens mee te delen, overeenkomstig artikel 16 van de AVG.

Hoofdstuk 3. — *Bewaartijd en rechten van de betrokkenen*

Voor de belastingplichtigen zijn de gegevens die zij met betrekking tot hun buitenlandse rekeningen aan het CAP meedelen zeer gevoelige persoonsgegevens. Ingevolge de opmerking van de Raad van State in het randnummer 4 van het voormeld advies werd het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit gevraagd. Dit besluit geeft gevolg aan de opmerkingen die deze Autoriteit in de randnummers 10 tot en met 13 van haar voormeld advies noptens dit hoofdstuk 3 heeft geopperd.

A) Bewaartijd van de gegevens

De bewaartijd van de krachtens artikel 307, § 1/1, WIB 92 aan het CAP meegedeelde gegevens eindigt :

- wat de gegevens betreft die betrekking hebben op een buitenlandse rekening: bij het verstrijken van het tiende jaar dat volgt op het belastbaar tijdperk in de loop waarvan de belastingplichtige de afsluiting van de betrokken buitenlandse rekening bij het CAP heeft gemeld,

- wat de gegevens betreft die betrekking hebben op de belastingplichtige: bij het verstrijken van het tiende jaar dat volgt op het belastbaar tijdperk in de loop waarvan de belastingplichtige de afsluiting van de laatste buitenlandse rekening waarvan hij houder of medehouder was, of die hij gemachtigd was te beheren, bij het CAP heeft gemeld.

Deze bewaartijd is identiek aan de termijn die vastgesteld is in artikel 5, § 1, van de CAP-wet, en vloeit voort uit dezelfde ratio legis, namelijk de maximale termijn van verjaring van de strafvordering, rekening houdend met de mogelijkheid om de vijfjaarlijkse verjaring ervan door een dagvaarding voor de strafrechtsbank te stuiten. Het CAP is immers een enkelvoudige en ondeelbare database die, bovenop de in artikel 4, 1ste lid, van de CAP-wet bedoelde gegevens, ook informatie bevat betreffende rekeningen of contracten van financiële aard waarvan de mededeling aan het CAP krachtens andere wettelijke bepalingen moet worden meegedeeld, overeenkomstig artikel 4, 3de lid, van de CAP-wet. Dit is het geval voor de informatie inzake de buitenlandse rekeningen, zoals bedoeld in artikel 307, § 1/1, WIB 92. Het is daarom noodzakelijk dat de termijn waarna de vervallen gegevens onherroepelijk uit het CAP worden gewist, identiek zou zijn voor alle verschillende gegevens die het CAP bevat.

B) Inzagerecht in de eigen gegevens

Overeenkomstig artikel 15 van de AVG mag elke persoon inzage krijgen in de gegevens die op zijn naam in het CAP zijn geregistreerd door een schriftelijke, gedagteerde en ondertekende aanvraag aan de hoofdzetel van de Nationale Bank van België te richten.

Rekening houdend met het bijzonder gevoelige karakter van deze informatie en met het risico op onwettige ontfutseling hiervan ingevolge een eventuele identiteitsdiefstal, bepaalt artikel 17, § 1, derde lid van het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het CAP dat de Nationale Bank van België de lijst van gegevens die in het CAP zijn opgenomen op naam van geregistreerde natuurlijke personen moet verzenden naar hun adres zoals opgenomen in het Rijksregister van de natuurlijke personen of, bij gebrek ervan, in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid.

Het spreekt voor zich dat de Nationale Bank van België, om deze mogelijkheid in de praktijk te kunnen omzetten, de bestanden van het Rijksregister van de natuurlijke personen moet kunnen raadplegen en dus een doorlopende toegang moet krijgen, evenwel strikt tot dit doeleinde beperkt. Artikel 12, § 2, 2^o, van de CAP-wet kent een dergelijk toegangsrecht aan de Nationale Bank van België toe.

Niet alle belastingplichtigen die buitenlandse rekeningen aan het CAP hebben aangegeven, zijn echter "cliënten" in de zin van de CAP-wet. Bepaalde natuurlijke personen die onderworpen zijn aan de Belgische PB hebben in België geen rekeningen of lopende financiële contracten. Daarom kan de Nationale Bank van België niet op de machtiging bepaald door voormeld artikel 12, § 2, 2^o, van de CAP-wet terugvallen, vermits dit artikel specifiek op "cliënten" slaat. Vandaar dat een identiek toegangsrecht door artikel 7 van het voorliggende besluit wordt toegekend met betrekking tot belastingplichtigen die geen "cliënt" zijn in de zin van de CAP-wet. In de punten 3.4.1 tot 3.4.4 van zijn voormeld advies heeft de Raad van State nochtans gepoerd dat

repose sur aucune disposition légale en vigueur. Rien n'est moins vrai. Dénier à la Banque nationale de Belgique le droit d'aller consulter l'adresse d'un tel contribuable au Registre national des personnes physiques, priverait ce contribuable de son droit de consulter ses propres données personnelles enregistrées dans le PCC, puisque la Banque nationale de Belgique serait dans l'impossibilité de déterminer à quelle adresse elle doit envoyer la liste des comptes étrangers de l'intéressé. Ce droit de consultation est pourtant reconnu par une norme juridique supérieure, en l'occurrence l'article 15 du RGPD, qui est directement applicable en droit belge. La compétence générale d'exécution des lois confiée au Roi par l'article 108 de la Constitution, lue en combinaison avec l'article 15 du RGPD, constitue donc le fondement juridique applicable sur base duquel repose l'article 7 du présent arrêté. A titre surabondant, il convient d'encore ajouter à ce qui précède que ce droit d'accès n'est absolument pas nouveau dans le chef de la Banque nationale de Belgique, qui en dispose déjà depuis 2014, en vertu de l'article 17, § 1^{er} in fine, de l'arrêté royal précité du 17 juillet 2013. Comme expliqué précédemment, ce dernier arrêté royal doit cependant être abrogé, de sorte que l'habilitation déjà accordée à la Banque nationale de Belgique doit simplement être reprise telle quelle, sans aucune modification, dans un nouvel arrêté royal. L'application de l'article 17, § 1^{er} in fine, de l'arrêté royal précité du 17 juillet 2013 ne s'est jamais heurtée à la moindre difficulté à ce jour.

Aux points 8.1 et 8.2 de son avis précité, le Conseil d'Etat demande enfin que soit clarifiée la corrélation générale existante entre le présent arrêté et la loi PCC, et en particulier la question de savoir si les articles 12, § 1^{er}, et 13 de la loi PCC sont ou non applicables aux données qui doivent être enregistrées et conservées dans le PCC dans le cadre de la législation fiscale, plus précisément de l'article 307, § 1^{er}/1, 2^{ème} alinéa, CIR 92.

La loi PCC est principalement une émanation de l'article 32bis de la directive (UE) 2015/849 du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme (la "4^{ème} directive AML"), tel qu'inséré par l'article 1(19) de la directive (UE) 2018/843 du 30 mai 2018 (la "5^{ème} directive AML"). La loi PCC régit dès lors principalement les informations que les institutions financières doivent communiquer au PCC en ce qui concerne les comptes bancaires et de paiement, les transactions financières impliquant des espèces et les relations contractuelles concernant certains types de contrats financiers qui sont respectivement tenus, effectuées et conclues en Belgique.

Ainsi que déjà expliqué précédemment, l'article 4, 3^{ème} alinéa, de la loi PCC prévoit cependant que "d'autres dispositions légales peuvent compléter la liste des informations qui doivent être communiquées au PCC, mais seulement pour autant qu'il s'agisse de données relatives à des comptes ou contrats de nature financière". Ceci implique que le PCC de la BNB peut être "enrichi" par des données complémentaires sur la base d'autres législations qui imposent une telle adjonction de données au PCC. Tel est entre autres le cas de l'article 307, § 1^{er}/1, 2^{ème} alinéa CIR 92, pour les comptes étrangers des contribuables assujettis à l'IPP belge, et dans une moindre mesure également de l'article 322, § 3, CIR 92.

Les dispositions relatives aux redevables d'information, à la nature des données à communiquer au PCC, ainsi, le cas échéant, qu'aux modalités de cette communication, sont dans ce cas régies par ces dispositions légales spécifiques, qui peuvent dès lors diverger des articles 2 à 5 de la loi PCC. Ceci est entre autres le cas pour l'article 307, § 1^{er}/1, CIR 92 : les redevables d'information sont différents (les assujettis à l'IPP), les données à communiquer au PCC sont différentes (l'information relative à leurs comptes étrangers) et les modalités de transmission sont différentes (délai de la communication au PCC, canaux de transmission admissibles, etc.). Mais compte tenu du fait que le PCC est une base de données unique et indivisible, les dispositions de la loi PCC qui concernent les redevables d'information, la manière dont ceux-ci peuvent consulter l'information du PCC, les règles concernant la sécurité de l'information et la protection de la vie privée, le financement du PCC et l'accès de la Banque nationale de Belgique aux données du Registre national des personnes physiques en ce qui concerne les assujettis à l'IPP qui sont également des clients au sens de la loi PCC, sont également applicables à ces données complémentaires, une fois qu'elles sont enregistrées dans le PCC. Il s'agit en particulier des articles 6 à 11 et 12, § 2, de la loi PCC.

Les articles 12, § 1^{er}, et 13 de la loi PCC procèdent de l'article 4 de cette loi et ne sont par conséquent pas applicables à la communication au PCC des données afférentes aux comptes étrangers, qui est régie par la législation (en l'espèce, fiscale) qui prévoit cette communication. Il en

dit article 7 weggelaten moet worden, omdat dit op geen enkele geldende wettelijke bepaling steunt. Niets is echter minder waar. De Nationale Bank van België het recht ontzeggen om het adres van een dergelijke belastingsplichtige in het Rijksregister van de natuurlijke personen te gaan raadplegen, zou het recht van deze belastingsplichtige op inzage van zijn eigen persoonsgegevens in het CAP fnuiken, vermits de Nationale Bank van België in de onmogelijkheid zou verkeren te kunnen bepalen naar welk adres ze de lijst met de buitenlandse rekeningen van de betrokkenen zou moeten versturen. Dit inzagerecht is nochtans door een hogere rechtsnorm gegarandeerd, m.n. artikel 15 van de AVG, die rechtstreeks toepasselijk is in Belgisch recht. De algemene uitvoeringsbevoegdheid die de Koning ontleent aan artikel 108 van de Grondwet, gelezen in samenhang met artikel 15 van de AVG, vormt dus de geldende rechtsbasis op grond waarvan artikel 7 van het voorliggend besluit steunt. Hieraan moet ten overvloede titel worden toegevoegd dat dit toegangsrecht helemaal niet nieuw is in hoofde van de Nationale Bank van België. Deze geniet immers een dergelijk toegangsrecht sinds 2014, krachtens artikel 17, § 1 in fine van het voormald koninklijk besluit van 17 juli 2013. Zoals eerder uitgelegd, moet dit laatste koninklijk besluit echter opgeheven worden, waardoor de ongewijzigde, reeds aan de Nationale Bank van België gegeven machting enkel in een nieuw koninklijk besluit moet worden overgenomen. De toepassing van artikel 17, § 1 in fine, van het voormald koninklijk besluit van 17 juli 2013 heeft tot op heden geen enkele aanleiding gegeven tot enige moeilijkheid.

In punten 8.1 en 8.2 van zijn voormald advies verzoekt de Raad van State tot slot om duidelijkheid te verschaffen inzake de algemene verhouding tussen het voorliggend besluit en de CAP-wet, en in het bijzonder de vraag of artikel 12, § 1, en artikel 13 van de CAP-wet van toepassing zijn op de gegevens die in het CAP moeten worden geregistreerd en bewaard in het kader van de fiscale wetgeving, inzonderheid van artikel 307, § 1/1, tweede lid WIB 92.

De CAP-wet is in hoofdzaak een uityloeisel van artikel 32bis van de richtlijn (EU) 2015/849 van 20 mei 2015 inzake de voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of terrorismefinanciering (de "vierde AML-richtlijn"), zoals ingevoegd door artikel 1(19) van de richtlijn (EU) 2018/843 van 30 mei 2018 (de "vijfde AML-richtlijn"). De CAP-wet behelst dan ook in hoofdzaak de informatie die financiële instellingen aan het CAP moeten bezorgen met betrekking tot bank- en betaalrekeningen, financiële verrichtingen waarbij contanten betrokken zijn en contractuele relaties m.b.t. bepaalde financiële contracten die respectievelijk aangehouden, uitgevoerd of aangegaan worden in België.

Zoals eerder vermeld bepaalt artikel 4, derde lid, van de CAP-wet echter dat "andere wettelijke bepalingen de lijst kunnen aanvullen van de informatie die aan het CAP moet worden meegeleerd, doch enkel voor zover deze gegevens betrekking hebben op rekeningen of op contracten van financiële aard". Dit impliceert dat het CAP van de NBB "verrijkt" kan worden met aanvullende gegevens op grond van andere wetgevingen die een dergelijke toevoeging van gegevens aan het CAP opleggen. Dit is onder meer het geval voor artikel 307, § 1/1, tweede lid WIB 92 voor wat de buitenlandse rekeningen betreft van aan de Belgische PB onderworpen belastingplichtigen, en in mindere mate ook voor artikel 322, § 3, WIB 92.

De bepalingen met betrekking tot de betrokken informatieplichtigen, tot de aard van de aan het CAP mee te delen gegevens en desgevallend ook tot de modaliteiten van deze mededeling worden dan bepaald door deze bijzondere wetsbepalingen, die bijgevolg van de artikelen 2 tot 5 van de CAP-wet kunnen afwijken. Dit is onder meer het geval voor artikel 307, § 1/1, WIB92: de informatieplichtigen zijn verschillend (PB-plichtigen), de aan het CAP mee te delen informatie is verschillend (gegevens over hun buitenlandse rekeningen) en de transmissiemodaliteiten zijn verschillend (termijn van de mededeling aan het CAP, te gebruiken transmissiekanaal, enz.). Maar omdat het CAP een enkelvoudige en ondeelbare database is, zijn de bepalingen van de CAP-wet met betrekking tot de informatieplichtigen, de wijze waarop deze de informatie van het CAP kunnen raadplegen, de regels inzake informatieveiligheid en privacybescherming, de financiering van het CAP en de toegang door de Nationale Bank van België tot het Rijksregister van de natuurlijke personen wat de gegevens van PB-belastingplichtigen betreft die tevens "cliënten" zijn in de zin van de CAP-wet, ook op deze aanvullende gegevens van toepassing, eens deze in het CAP worden opgenomen. Het gaat in het bijzonder om de artikelen 6 t/m 11 en 12, § 2, van de CAP-wet.

De artikelen 12, § 1, en 13 van de CAP-wet vloeien voort uit artikel 4 ervan en zijn dus niet toepasselijk op de mededeling van gegevens inzake buitenlandse rekeningen aan het CAP, die door de inrichtende (in casu fiscale) wetgeving wordt beheerd. Zo worden inbreuken tegen

découle que les infractions à l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, CIR 92, ne sont pas sanctionnées par l'imposition d'amendes administratives visées à l'article 13 de la loi PCC, mais par les amendes fiscales applicables.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Finances,
A. DE CROO

AVIS 64.604/3 DU 5 DECEMBRE 2018 SUR UN UN PROJET D'ARRÊTÉ ROYAL 'PORTANT EXÉCUTION DE L'ARTICLE 307, § 1ER/1, DU CODE DES IMPÔTS SUR LES REVENUS 1992'

Le 5 novembre 2018 , le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre des Finances à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'portant exécution de l'article 307, § 1^{er}/1, du Code des impôts sur les revenus 1992'.

Le projet a été examiné par la troisième chambre le 27 novembre 2018. La chambre était composée de Jeroen Van Nieuwenhove, conseiller, président, Peter Sourbron et Koen Muylle, conseillers d'État, et Annemie Goossens, greffier.

Le rapport a été présenté par Frédéric Vanneste, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Peter Sourbron , conseiller d'État .

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 5 décembre 2018.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

Portée et fondement juridique du projet

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet d'exécuter l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après : CIR 92), tel qu'il a été inséré par l'article 94 de la loi-programme du 25 décembre 2017.

En vertu de l'alinéa 1^{er}, a), de la disposition citée en premier, la déclaration annuelle à l'impôt des personnes physiques doit comporter les mentions de l'existence de comptes de toute nature dont le contribuable, son conjoint, ainsi que les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents (1), ont été titulaires, à un quelconque moment durant la période imposable, auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne établi à l'étranger, de comptes qu'ils ont été habilités à gérer, et du ou des pays où ces comptes ont été ouverts. Au plus tard en même temps que l'introduction de la déclaration qui comporte les mentions de l'existence des comptes étrangers visés, les numéros de ces comptes, la dénomination de l'établissement et le ou les pays où ces comptes ont été ouverts, doivent être communiqués au point de contact central (2) visé à l'article 322, § 3, du CIR 92, sauf si cette communication a déjà été effectuée dans un exercice d'imposition précédent.

Cette même disposition habilite le Roi à déterminer les modalités de cette communication au point de contact central et le délai de conservation des données concernées.

L'arrêté envisagé entre en vigueur le 1^{er} janvier 2019 (article 9 du projet).

3. Le préambule de l'arrêté en projet vise à titre de fondement juridique l'article 108 de la Constitution, les articles 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, et 322, § 5, du CIR 92 ainsi que les articles 6 à 9 de la loi du 8 juillet 2018 'portant organisation d'un point de contact central des comptes et contrats financiers et portant extension de l'accès au fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession, de règlement collectif de dettes et de protêt'.

art. 307, § 1/1, 2de lid WIB 92 niet gesanctioneerd met de administratieve geldboetes bepaald in artikel 13 van de CAP-wet, maar door de toepasselijke fiscale boetes.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majestie,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Financiën,
A. DE CROO

ADVIES 64.604/3 VAN 5 DECEMBER 2018 OVER EEN ONTWERPVAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT UITVOERING VAN ARTIKEL 307, § 1/1, VAN HET WETBOEK VAN DE INKOMSTENBELASTINGEN 1992'

Op 5 november 2018 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Financiën verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot uitvoering van artikel 307, § 1/1, van het Wetboek van de inkomenbelastingen 1992'.

Het ontwerp is door de derde kamer onderzocht op 27 november 2018. De kamer was samengesteld uit Jeroen Van Nieuwenhove, staatsraad, voorzitter, Peter Sourbron en Koen Muylle, staatsraden, en Annemie Goossens, griffier .

Het verslag is uitgebracht door Frédéric Vanneste, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Peter Sourbron , staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 december 2018.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

2. Het om advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe uitvoering te geven aan artikel 307, § 1/1, tweede lid, van het Wetboek van de Inkomenbelastingen 1992 (hierna: WIB 92), zoals ingevoegd bij artikel 94 van de programawet van 25 december 2017.

Krachtens het eerste lid, a), van de eerstgenoemde bepaling moet de jaarlijkse aangifte in de personenbelasting het bestaan vermelden van rekeningen van elke aard waarvan de belastingplichtige, zijn echtgenoot, alsmede de kinderen waarvan de inkomsten bij die van de ouders worden gevoegd, (1) op enigerlei ogenblik tijdens het belastbaar tijdperk titularis zijn geweest bij een in het buitenland gelegen bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling, van rekeningen waarvoor deze personen gemachtigd zijn geweest zijn ze te beheren en van het land of de landen waar die rekeningen geopend zijn geweest. Ten laatste gelijktijdig met de indiening van de aangifte waarin het bestaan van de bedoelde buitenlandse rekeningen wordt vermeld, moeten de nummers van die rekeningen, de benaming van de instelling en het land of de landen waar die rekeningen geopend zijn geweest, gemeld worden bij het centraal aanspreekpunt (2) bedoeld in artikel 322, § 3, van het WIB 92, tenzij die melding reeds is gebeurd in een vorig aanslagjaar.

Bij diezelfde bepaling wordt de Koning gemachtigd om de nadere regels voor deze mededeling aan het centraal aanspreekpunt en de bewaringstermijn van de bedoelde gegevens te bepalen.

Het te nemen besluit treedt in werking op 1 januari 2019 (artikel 9 van het ontwerp).

3. In de aanhef van het ontworpen besluit wordt als rechtsgrond verwezen naar artikel 108 van de Grondwet, de artikelen 307, § 1/1, tweede lid, en 322, § 5, van het WIB 92 en de artikelen 6 tot 9 van de wet van 8 juli 2018 'houdende organisatie van een centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten en tot uitbreiding van de toegang tot het centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht, collectieve schuldenregeling en protest'.

3.1. En ce qui concerne le règlement relatif à la communication des données ayant trait aux exercices d'imposition 2012 à 2014 (article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^e, du projet), on peut se fonder sur le pouvoir général d'exécution que le Roi tire de l'article 108 de la Constitution, combiné avec l'article 177 de la loi du 25 avril 2014 'portant des dispositions diverses'.

3.2. L'article 307, § 1^{er}/1, du CIR 92 ne prévoit que la mention de "l'existence" de certains comptes. Or, l'article 2, § 1^{er}, 5^e, du projet prévoit également l'obligation de communiquer "la date de clôture" des comptes précités. Selon l'article 2, § 1^{er}, 4^e, en projet, doit également être communiquée, le cas échéant, la dernière période imposable au cours de laquelle les revenus des enfants ont été cumulés avec ceux des parents, en ce qui concerne chaque compte étranger dont ces enfants ont été titulaires ou co-titulaires, à un quelconque moment dans le courant de la période imposable susvisée. S'agissant de cette disposition, on n'aperçoit pas non plus comment un fondement juridique pourrait être trouvé à cet effet dans l'article 307, § 1^{er}/1, du CIR 92. En vertu de l'article 445 du CIR 92, le non-respect des deux obligations pourrait d'ailleurs être sanctionné. Dans la mesure où ces dispositions seraient transformées (3) dans le sens de communications facultatives, de sorte qu'il ne s'agirait plus d'obligations dont le non-respect est punissable, on pourrait bel et bien se fonder à cet effet sur le pouvoir général d'exécution du Roi, combiné avec l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, du CIR 92. Toutefois, si l'on choisissait de maintenir la formulation dans le sens d'une obligation dont le non-respect est punissable, il faudrait d'abord prévoir un fondement juridique explicite à cet effet.

3.3. Le fondement juridique des articles 6 et 8 de l'arrêté en projet peut être trouvé dans les articles 5 (4) à 9 de la loi du 8 juillet 2018 et dans le pouvoir général d'exécution du Roi, lu à la lumière du règlement (UE) 2106/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)'.

3.4.1. L'article 7 du projet autorise la banque nationale de Belgique à accéder aux informations les plus récentes mentionnées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1^e, 5^e et 10^e de la loi du 8 août 1983 'organisant un Registre national des personnes physiques', aux fins de l'envoi de la liste des données enregistrées dans le point de contact central en ce qui concerne les comptes étrangers du contribuable.

Interrogé sur le fondement juridique de cette disposition, le délégué a répondu ce qui suit :

"[D]e rechtsgrond van artikel 7 van het ontwerp kan (...) teruggevonden worden in artikel 12, § 2 van de CAP-wet, dat luidt als volgt:

'Met als enig doel de verplichtingen na te komen die door of krachtens deze wet worden opgelegd, heeft de NBB de toelating om:

1° het identificatienummer van de natuurlijke personen in het Rijksregister of het identificatienummer in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid, als bedoeld in artikel 4 van voornoemde wet van 15 januari 1990, te gebruiken om het CAP te beheren;

2° het adres van de cliënt zoals opgenomen in het Rijksregister van de natuurlijke personen of in voormelde Kruispuntbank van de sociale zekerheid te raadplegen en te gebruiken, onder meer in het kader van de uitoefening door de cliënt van zijn inzagerecht betreffende de persoonsgegevens die onder zijn of haar naam in het CAP zijn geregistreerd'.

De bepaling van art. 12, § 2, 2° verwijst wel naar het begrip 'cliënt' zoals opgenomen in artikel 2 van de CAP-wet en is dus strikt gezien niet rechtstreeks overdraagbaar naar de inlandse personenbelastingplichtigen bedoeld in art. 307, § 1/1, maar de opzet is uiteraard dezelfde. Zonder de mogelijkheid om het juiste adres van de belastingplichtige in het Rijksregister op te zoeken, kan de NBB onmogelijk de lijst van de eigen gegevens aangaande buitenlandse rekeningen aan deze belastingplichtige opstellen. Zodoende zou het recht op inzage door de belastingplichtige van zijn eigen gegevens opgenomen in het CAP gefnuikt worden, in strijd met de bepalingen van art. 15(1) en 15(3) van de Algemene Verordening nr. 2016/679 inzake de bescherming van Persoonsgegevens, die rechtstreeks toepasselijk is in Belgisch recht.

Artikel 7 van het ontwerp van koninklijk besluit is overigens een gewone overname van artikel 17, § 1, 4de lid van het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in artikel 322, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, dat thans de werking van het CAP regelt:

'Uitsluitend voor de in het vorige lid bedoelde verzending, is de Nationale Bank van België handelend door tussenkomst van haar personeelsleden die daartoe wegens hun functies en binnent de perken

3.1. Voor het regelen van de mededeling van de gegevens met betrekking tot de aanslagjaren 2012 tot 2014 (artikel 2, § 1, eerste lid, 3^e, van het ontwerp), kan worden gesteund op de algemene uitvoeringsbevoegdheid die de Koning ontleent aan artikel 108 van de Grondwet, gelezen in samenhang met artikel 177 van de wet van 25 april 2014 'houdende diverse bepalingen'.

3.2. Artikel 307, § 1/1, van het WIB 92 voorziet slechts in het melden van "het bestaan" van bepaalde rekeningen. Artikel 2, § 1, 5^e, van het ontwerp houdt echter ook de verplichting tot mededeling van "de datum van afsluiting" van de eerder gemelde rekeningen in. Luidens het ontwerp artikel 2, § 1, 4^e, moet in voorkomend geval ook worden meegedeeld welke het laatste belastbaar tijdsperiode is waarin de inkomsten van de kinderen gevoegd werden bij deze van de ouders en dit voor elke buitenlandse rekening waarvan die kinderen op enig ogenblik van het belastbaar tijdsperiodehouder of medehouder zijn geweest. Ook voor die bepaling is niet duidelijk hoe daarvoor rechtsgrond zou kunnen worden gevonden in artikel 307, § 1/1, van het WIB 92. Beide verplichtingen zouden overigens sanctioneerbaar worden krachtens artikel 445 van het WIB 92. Voor zover deze bepalingen tot facultatieve mededelingen zouden worden omgevormd, (3) zodat het niet meer om sanctioneerbare verplichtingen gaat, kan daarvoor wel worden gesteund op de algemene uitvoeringsbevoegdheid van de Koning, gelezen in samenhang met artikel 307, § 1/1, tweede lid, van het WIB 92. Indien ervoor zou worden geopteerd om de formulering als een sanctioneerbare verplichting te behouden, zal echter eerst in een uitdrukkelijke rechtsgrond ervoor moeten worden voorzien.

3.3. Voor de artikelen 6 en 8 van het ontwerp besluit kan rechtsgrond worden gevonden in de artikelen 5 (4) tot 9 van de wet van 8 juli 2018 en in de algemene uitvoeringsbevoegdheid van de Koning, gelezen in het licht van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)'.

3.4.1. Artikel 7 van het ontwerp machtigt de Nationale Bank van België om toegang te hebben tot de meest recente informatie vermeld in artikel 3, eerste lid, 1^e, 5^e en 10^e, van de wet van 8 augustus 1983 'tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen' met het oog op de verzending van de lijst van de in het centraal aanspreekpunt geregistreerde gegevens aangaande de buitenlandse rekeningen van de belastingplichtige.

Gevraagd naar de rechtsgrond voor deze bepaling, antwoordde de gemachtigde:

"[D]e rechtsgrond van artikel 7 van het ontwerp kan (...) teruggevonden worden in artikel 12, § 2 van de CAP-wet, dat luidt als volgt:

'Met als enig doel de verplichtingen na te komen die door of krachtens deze wet worden opgelegd, heeft de NBB de toelating om:

1° het identificatienummer van de natuurlijke personen in het Rijksregister of het identificatienummer in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid, als bedoeld in artikel 4 van voornoemde wet van 15 januari 1990, te gebruiken om het CAP te beheren;

2° het adres van de cliënt zoals opgenomen in het Rijksregister van de natuurlijke personen of in voormelde Kruispuntbank van de sociale zekerheid te raadplegen en te gebruiken, onder meer in het kader van de uitoefening door de cliënt van zijn inzagerecht betreffende de persoonsgegevens die onder zijn of haar naam in het CAP zijn geregistreerd'.

De bepaling van art. 12, § 2, 2° verwijst wel naar het begrip 'cliënt' zoals opgenomen in artikel 2 van de CAP-wet en is dus strikt gezien niet rechtstreeks overdraagbaar naar de inlandse personenbelastingplichtigen bedoeld in art. 307, § 1/1, maar de opzet is uiteraard dezelfde. Zonder de mogelijkheid om het juiste adres van de belastingplichtige in het Rijksregister op te zoeken, kan de NBB onmogelijk de lijst van de eigen gegevens aangaande buitenlandse rekeningen aan deze belastingplichtige opstellen. Zodoende zou het recht op inzage door de belastingplichtige van zijn eigen gegevens opgenomen in het CAP gefnuikt worden, in strijd met de bepalingen van art. 15(1) en 15(3) van de Algemene Verordening nr. 2016/679 inzake de bescherming van Persoonsgegevens, die rechtstreeks toepasselijk is in Belgisch recht.

Artikel 7 van het ontwerp van koninklijk besluit is overigens een gewone overname van artikel 17, § 1, 4de lid van het koninklijk besluit van 17 juli 2013 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in artikel 322, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, dat thans de werking van het CAP regelt:

'Uitsluitend voor de in het vorige lid bedoelde verzending, is de Nationale Bank van België handelend door tussenkomst van haar personeelsleden die daartoe wegens hun functies en binnent de perken

van hun specifieke bevoegdheden door haar directiecomité met name en schriftelijk zijn aangewezen, gemachtigd om toegang te hebben tot de meest recente informatie vermeld in artikel 3, eerste lid, 1°, 5° en 10° van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen'. Het voorgaande lid luidt: 'De lijst van de in het CAP geregistreerde gegevens aangaande de natuurlijke persoon wordt door de Nationale Bank van België kosteloos op zijn adres verzonden zoals opgegeven in het Rijksregister van de natuurlijke personen of, bij ontstentenis ervan, op het adres vermeld op het door de natuurlijke persoon voorgelegd officieel identiteitsdocument'.

Vermits dit KB van 17 juli 2013 opgeheven wordt ten voordele van een nieuwe KB tot uitvoering van de CAP-wet, dat echter geen betrekking heeft op de mededeling van buitenlandse rekeningen zoals bepaald door artikel 307, § 1/1 (zie vorige vraag), is het dan ook nodig om deze bepaling van het KB van 17 juli 2013 over te nemen in het KB tot uitvoering van dit artikel 307, § 1/1 teneinde het thans reeds bestaande inzagerecht van de NBB te kunnen verderzetten".

3.4.2. Dans l'avis 51.907/1/V du 23 août 2012 donné sur un projet devenu l'arrêté royal du 17 juillet 2013 'relatif au fonctionnement du point de contact central visé à l'article 322, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992', la section de législation du Conseil d'État a formulé les observations suivantes :

"3.4.3. Il résulte de ces précisions que l'auteur du projet estime que l'article 322, § 3, alinéa 4, du C.I.R. permet aux redevables d'information d'avoir accès au Registre national. Telle qu'elle est rédigée, cette disposition législative n'autorise cependant que l'"utilisation" du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, sans qu'il puisse être déduit des travaux préparatoires y relatifs que le législateur a ainsi également voulu permettre l'accès au Registre national. Le dispositif inscrit dans l'article 2, dernier alinéa, du projet, qui donne aux redevables d'information un accès temporaire au Registre national, ne peut par conséquent se concilier avec l'article 322, § 3, alinéa 4, du C.I.R. précité (...), dès lors qu'il y a lieu de considérer que cette dernière disposition ne règle que l'"utilisation" du numéro d'identification du Registre national. Le dispositif précité ne peut pas davantage s'inscrire dans une des délégations formelles visées au troisième alinéa de ce paragraphe. Il s'ensuit que l'article 322 du C.I.R. ne lui procure pas de fondement juridique.

3.4.4. Ce dispositif pourrait cependant trouver un fondement juridique à l'article 5 de la loi du 8 août 1983 'organisant un registre national des personnes physiques'. Selon le dernier alinéa de cet article, 'le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du comité sectoriel, les cas dans lesquels une autorisation [du comité sectoriel] n'est pas requise' (...). Si ce fondement juridique est invoqué, il s'impose alors de recueillir préalablement l'avis du comité sectoriel et de soumettre l'arrêté en projet à la délibération en Conseil des Ministres. Le préambule du projet doit alors faire mention de l'article 5 de la loi du 8 août 1983. Si cette possibilité n'est pas retenue, l'article 2, dernier alinéa, devra en tout cas être distrait du projet et l'obtention de l'accès aux informations du Registre national nécessitera de suivre la procédure visée à l'article 5, alinéa 1^{er}, précité, ce qui implique que le comité sectoriel du Registre national accorde l'autorisation".

L'article 322, § 3, du CIR 92, ne procure pas de fondement juridique à la règle insérée à l'article 7 du projet, qui a une portée plus étendue que la simple utilisation par la Banque nationale de Belgique du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques. Cette disposition du projet ne peut pas non plus trouver de fondement juridique dans le pouvoir général d'exécution du Roi, combiné avec l'article 12, § 2, de la loi du 8 juillet 2018. En effet, l'article 307, § 1^{er}/1, du CIR 92, auquel le projet entend donner exécution, concerne les obligations qui sont imposées au contribuable dans le cadre de la déclaration à l'impôt des personnes physiques, alors que l'article 12, § 2, de la loi du 8 juillet 2018 porte sur le respect d'obligations qui sont imposées par ou en vertu de cette loi aux clients visés à l'article 2, 11°. La définition légale de ces clients ne correspond pas au contribuable visé à l'article 307, § 1^{er}/1, du CIR 92.

Par conséquent, l'article 7 doit être omis du projet.

Formalités

4. Les articles 5 à 8 du projet concernent le traitement de données à caractère personnel, telles qu'elles sont définies à l'article 4, 1) et 2), du règlement général sur la protection des données.

van hun specifieke bevoegdheden door haar directiecomité met name en schriftelijk zijn aangewezen, gemachtigd om toegang te hebben tot de meest recente informatie vermeld in artikel 3, eerste lid, 1°, 5° en 10° van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen'. Het voorgaande lid luidt: 'De lijst van de in het CAP geregistreerde gegevens aangaande de natuurlijke persoon wordt door de Nationale Bank van België kosteloos op zijn adres verzonden zoals opgegeven in het Rijksregister van de natuurlijke personen of, bij ontstentenis ervan, op het adres vermeld op het door de natuurlijke persoon voorgelegd officieel identiteitsdocument'.

Vermits dit KB van 17 juli 2013 opgeheven wordt ten voordele van een nieuwe KB tot uitvoering van de CAP-wet, dat echter geen betrekking heeft op de mededeling van buitenlandse rekeningen zoals bepaald door artikel 307, § 1/1 (zie vorige vraag), is het dan ook nodig om deze bepaling van het KB van 17 juli 2013 over te nemen in het KB tot uitvoering van dit artikel 307, § 1/1 teneinde het thans reeds bestaande inzagerecht van de NBB te kunnen verderzetten."

3.4.2. In advies 51.907/1/V van 23 augustus 2012 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 17 juli 2013 'betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt bedoeld in artikel 322, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992', heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State het volgende opgemerkt:

"3.4.3. Uit die toelichting blijkt dat de steller van het ontwerp van mening is dat artikel 322, § 3, vierde lid WIB aan de informatieplichtigen toegang verleent tot het Rijksregister. Zoals die wetsbepaling is geredigeerd, geeft ze nochtans enkel toelating om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te 'gebruiken', terwijl uit de parlementaire voorbereiding van die bepaling niet kan worden afgeleid dat de wetgever op die wijze ook toegang tot het Rijksregister heeft willen verlenen. De in artikel 2, laatste lid, van het ontwerp opgenomen regeling, waarbij aan de informatieplichtigen tijdelijk toegang tot het Rijksregister wordt verleend, kan bijgevolg niet worden ingepast in voormeld artikel 322, § 3, vierde lid WIB(...), aangezien moet worden aangenomen dat laatstgenoemde bepaling enkel een regeling bevat voor het 'gebruiken' van het identificatienummer bij het Rijksregister. Evenmin kan die regeling worden ingepast in één van de uitdrukkelijke delegatiebepalingen opgenomen in het derde lid van die paragraaf. Artikel 322 WIB biedt bijgevolg geen rechtsgrond voor die regeling.

3.4.4. Voor die regeling zou wel rechtsgrond kunnen worden gevonden in artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 'tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen'. Luidens het laatste lid van dat artikel 'bepaalt de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van het sectoraal comité, in welke gevallen geen machtiging [van het sectoraal comité] vereist is'(...). Indien van die rechtsgrond gebruik wordt gemaakt, dient dan wel voorafgaandelijk het advies te worden ingewonnen van het sectoraal comité en dient het ontworpen besluit te worden overlegd in de Ministerraad. In de aanhef van het ontwerp dient in dat geval melding te worden gemaakt van artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983. Zo voor deze mogelijkheid niet wordt geopteerd, zal artikel 2, laatste lid, in elk geval uit het ontwerp moeten worden weggelaten en zal voor het krijgen van toegang tot de gegevens van het Rijksregister de procedure bedoeld in voormeld artikel 5, eerste lid, moeten worden gevolgd, hetgeen impliceert dat de toelating wordt verleend door het sectoraal comité van het Rijksregister."

Artikel 322, § 3, van het WIB 92 biedt geen rechtsgrond voor de in artikel 7 van het ontwerp opgenomen regeling die meer inhoudt dan het loutere gebruik door de Nationale Bank van België van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen. Voor die bepaling van het ontwerp kan evenmin rechtsgrond gevonden worden in de algemene uitvoeringsbevoegdheid van de Koning, gelezen in samenhang met artikel 12, § 2, van de wet van 8 juli 2018. Artikel 307, § 1/1, van het WIB 92, waaraan het ontwerp beoogt uitvoering te geven, heeft immers betrekking op verplichtingen die in het kader van de aangifte in de personenbelasting aan de belastingplichtige worden opgelegd, terwijl artikel 12, § 2, van de wet van 8 juli 2018 slaat op de nakoming van verplichtingen die door of krachtens die wet worden opgelegd aan de in artikel 2, 11°, bedoelde cliënten. De wettelijke omschrijving van die cliënten valt niet samen met de belastingplichtige bedoeld in artikel 307, § 1/1, van het WIB 92.

Artikel 7 dient bijgevolg uit het ontwerp te worden weggelaten.

Vormvereisten

4. De artikelen 5 tot 8 van het ontwerp hebben betrekking op de verwerking van persoonsgegevens zoals omschreven in artikel 4, 1) en 2), van de algemene verordening gegevensbescherming.

4.1. L'article 36, paragraphe 4, de ce règlement, combiné avec son article 57, paragraphe 1, c), et le considérant 96 de ce règlement, impose de consulter l'autorité de contrôle, en l'occurrence l'Autorité de protection des données visée dans la loi du 3 décembre 2017 'portant création de l'Autorité de protection des données' (5), dans le cadre de l'élaboration d'une proposition de mesure législative devant être adoptée par un parlement national, ou d'une mesure réglementaire fondée sur une telle mesure législative, qui se rapporte au traitement. Diverses dispositions du projet concernent en effet le traitement de données à caractère personnel (6). Il en résulte que l'avis de l'Autorité de protection des données doit être recueilli sur le projet.

Il ne ressort pas de la demande d'avis que l'avis de l'Autorité de protection des données a été demandé sur le projet.

4.2. Si l'accomplissement de la formalité susmentionnée devait encore donner lieu à des modifications du texte soumis au Conseil d'État, les dispositions modifiées ou ajoutées devraient être soumises à la section de législation, conformément à la prescription de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État.

Examen du texte

Observation générale

5. À plusieurs reprises, le projet fait référence au "paragraphe 1^{er}", "2^{ème} paragraphe", etc.

Conformément aux règles de légistique, un paragraphe doit être correctement désigné par le signe typographique "§" suivi d'un numéro en chiffres arabes : d'abord "§ 1^{er}." et ensuite "§ 2.", etc. (7).

Préambule

6. Le préambule doit tenir compte des observations formulées ci-dessus à propos du fondement juridique de l'arrêté en projet. Des références à l'article 177 de la loi du 25 avril 2014 et à l'article 5 de la loi du 8 juillet 2018 devront dès lors être ajoutées.

Article 2

7. L'article 2, § 1^{er}, en projet, reproduit un certain nombre d'obligations qui découlent déjà de l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, du CIR 92, à savoir l'obligation de communiquer au point de contact central le numéro du compte étranger, la dénomination de l'établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne concerné et le pays où le compte a été ouvert.

Il faut éviter de reproduire des dispositions extraites d'une norme hiérarchiquement supérieure dans un acte de valeur inférieure. Un tel procédé est non seulement superflu d'un point de vue normatif, dès lors qu'il ne crée aucune nouvelle norme, mais il est également susceptible de semer la confusion quant à la nature exacte de la prescription énoncée dans l'acte de valeur inférieure et il risque notamment de faire oublier par la suite que seul le législateur supérieur est en droit de modifier la prescription concernée. Soit la disposition en projet fixe les modalités, sans répéter ce qui découle déjà de la loi, soit elle indique clairement qu'il s'agit d'obligations qui résultent déjà de la loi ("conformément ... article ... du CIR 92").

Articles 6 à 8

8.1. L'article 6 dispose que la Banque nationale de Belgique, en sa qualité d'établissement responsable du traitement du point de contact central, doit communiquer certaines informations au contribuable. L'article 7 règle l'accès de la Banque nationale de Belgique à certaines informations mentionnées à l'article 3 de la loi du 8 août 1983. L'article 8 dispose que le contribuable peut demander à la Banque nationale de Belgique de rectifier ou de supprimer les données inexactes.

Interrogé sur l'articulation générale entre l'arrêté envisagé et la loi du 8 juillet 2018 et plus particulièrement sur la question de savoir si les dispositions de cette loi s'appliquent également aux données de comptes étrangers qui doivent être communiquées au point de contact central et conservées par celui-ci, le délégué a déclaré ce qui suit :

"[D]e CAP-wet is eerst en vooral een uityloeisel van de 4de en vooral vijfde AML-richtlijnen. Ze beheert dan ook in eerste instantie de informatie die financiële instellingen aan het CAP moeten bezorgen met betrekking tot bank- en betaalrekeningen, financiële verrichtingen waarbij contanten betrokken zijn en contractuele relaties m.b.t. bepaalde financiële contracten die in België worden aangehouden, uitgevoerd of aangegaan.

4.1. Artikel 36, lid 4, van deze verordening, gelezen in samenhangaan met artikel 57, lid 1, c), en overweging 96 van die verordening, voorziet in een verplichting om de toezichthoudende autoriteit, in dit geval de Gegevensbeschermingsautoriteit bedoeld in de wet van 3 december 2017 'tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit', (5) te raadplegen bij het opstellen van een voorstel voor een door een nationaal parlement vast te stellen wetgevingsmaatregel, of een daarop gebaseerde regelgevingsmaatregel in verband met verwerking. Verschillende bepalingen van het ontwerp betreffen inderdaad de verwerking van persoonsgegevens. (6) Daaruit volgt dat over het ontwerp het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit dient te worden ingewonnen.

Uit de adviesaanvraag blijkt niet dat over het ontwerp aan de Gegevensbeschermingsautoriteit advies is gevraagd.

4.2. Indien de aan de Raad van State voorgelegde tekst ten gevolge van het vervullen van dit vormvereiste nog wijzigingen zou ondergaan, moeten de gewijzigde of toegevoegde bepalingen, ter inachtneming van het voorschrift van artikel 3, § 1, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, aan de afdeling Wetgeving worden voorgelegd.

Onderzoek van de tekst

Algemene opmerking

5. In het ontwerp wordt herhaaldelijk verwezen naar "eerste paragraaf", "tweede paragraaf" enz.

Overeenkomstig de regels van de wetgevingstechniek moet een paragraaf correct worden aangegeven met het typografische teken "§" dat gevolgd wordt door een nummering met Arabische cijfers: "§ 1.", "§ 2.", enz. (7)

Aanhef

6. De aanhef dient in overeenstemming te worden gebracht met wat hiervoor is opgemerkt over de rechtsgrond voor het ontworpen besluit. Er zullen derhalve verwijzingen moeten worden toegevoegd naar artikel 177 van de wet van 25 april 2014 en artikel 5 van de wet van 8 juli 2018.

Artikel 2

7. In het ontworpen artikel 2, § 1, worden een aantal verplichtingen hernomen die reeds volgen uit artikel 307, § 1/1, tweede lid, van het WIB 92, namelijk de verplichting om aan het centraal aanspreekpunt het nummer van de buitenlandse rekening, de benaming van de betrokken buitenlandse bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling en het land waar de rekening werd geopend, mee te delen.

Het overnemen in een lagere regeling van bepalingen van een hogere regeling dient te worden vermeden. Niet alleen is een dergelijke werkwijze op het normatieve vlak overbodig aangezien ze geen nieuwe norm tot stand brengt, maar bovendien kan ze tot verwarring leiden over de precieze aard van het in de lagere regeling opgenomen voorschrift en kan ze inzonderheid aanleiding ertoe zijn dat later uit het oog verloren wordt dat alleen de hogere regelgever het betrokken voorschrift kan wijzigen. Oftwel dienen in de ontworpen bepaling de nadere regels te worden bepaald, zonder herhaling van wat reeds uit de wet voortvloeit, oftewel dient in de ontworpen bepaling duidelijk tot uiting te worden gebracht dat het om verplichtingen gaat die reeds uit de wet volgen ("overeenkomstig ... artikel ... van het WIB 92").

Artikelen 6 tot 8

8.1. Artikel 6 bepaalt dat de Nationale Bank van België in zijn hoedanigheid van voor de verwerking van het centraal aanspreekpunt verantwoordelijke instelling bepaalde informatie moet meedelen aan de belastingplichtige. Artikel 7 regelt de toegang van de Nationale Bank van België tot bepaalde informatie vermeld in artikel 3 van de wet van 8 augustus 1983. Artikel 8 bepaalt dat de belastingplichtige aan de Nationale Bank van België kan vragen om de onjuiste gegevens recht te zetten of te verwijderen.

Gevraagd naar de algemene verhouding tussen het te nemen besluit en de wet van 8 juli 2018 en meer in het bijzonder of de bepalingen van die wet ook van toepassing zijn op de gegevens van buitenlandse rekeningen die in het centraal aanspreekpunt moeten worden meegeleid en bewaard, verklaarde de gemachtigde:

"[D]e CAP-wet is eerst en vooral een uityloeisel van de 4de en vooral vijfde AML-richtlijnen. Ze beheert dan ook in eerste instantie de informatie die financiële instellingen aan het CAP moeten bezorgen met betrekking tot bank- en betaalrekeningen, financiële verrichtingen waarbij contanten betrokken zijn en contractuele relaties m.b.t. bepaalde financiële contracten die in België worden aangehouden, uitgevoerd of aangegaan.

Artikel 4, derde lid van de CAP-wet bepaalt echter dat ‘andere wettelijke bepalingen de lijst kunnen aanvullen van de informatie die aan het CAP moet worden meegedeeld, doch enkel voor zover deze gegevens betrekking hebben op rekeningen of op contracten van financiële aard’. Dit impliceert dat het CAP van de NBB ‘verrijkt’ kan worden met aanvullende gegevens op grond van andere wetgevingen die een dergelijke toevoeging van gegevens aan het CAP bepalen. Dit is o.m. het geval voor art. 322, § 3 WIB92 (doch thans in nagenoeg onbestaande, residuele mate), en dan vooral in belangrijke mate voor art. 307, § 1/1 WIB92 wat de buitenlandse rekeningen van inlandse personenbelastingplichtige natuurlijke personen betreft.

De Memorie van toelichting bij de CAP-wet bepaalt hieromtrent het volgende:

‘Dit toepassingsgebied ‘ratione materiae’ sluit niet uit dat andere wettelijke bepalingen de lijst van de informatie die hetzij door de informatieplichtigen, hetzij door andere personen aan het CAP moet worden meegedeeld, zouden aanvullen. Zo is de Koning krachtens artikel 322, § 3, WIB 92, reeds gemachtigd om de soorten van rekeningen en contracten te bepalen die door de bank-, wissel-, spaar- en kredietinstellingen aan het CAP moeten worden meegedeeld omdat ze relevant zijn voor de belastingheffing. Artikel 307, § 1[1], tweede lid, WIB 92, bepaalt bovendien dat belastingplichtigen onderworpen aan de personenbelasting de nummers van hun rekeningen in het buitenland, de benaming van de betrokken buitenlandse bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling en het land of de landen waar die rekeningen geopend zijn aan het CAP moeten meedelen uiterlijk tegelijk met de neerlegging van de jaarlijkse belastingsaangifte waarin het bestaan ervan wordt vermeld’.

De bepalingen met betrekking tot de betrokken informatieplichtigen, tot de aard van de aan het CAP mee te delen gegevens en desgevallend ook tot de modaliteiten van deze mededeling worden dan bepaald door deze bijzondere wetsbepalingen, die bijgevolg van de artikelen 2 tot 4 van de CAP-wet kunnen afwijken. Dit is zonder meer het geval voor artikel 307, § 1/1 WIB92: de informatieplichtigen zijn verschillend (inlandse personenbelastingplichtigen), de aan het CAP mee te delen gegevens zijn verschillend (nummers van buitenlandse rekeningen) en de modaliteiten zijn verschillend (termijn van mededeling aan het CAP, tempo, te gebruiken transmissiekanalen). Maar eens deze gegevens aan het CAP worden toegevoegd, zijn de bepalingen van de CAP-wet met betrekking tot de verdere verspreiding van deze gegevens naar informatiegerechtigden van het CAP toe ook op deze gegevens van toepassing. Het gaat dan om de artikelen 6 t/m 11 en 12, § 2 (informatiegerechtigden, wijze waarop de informatie kan worden geraadpleegd, Informatieveiligheidsbevorderende maatregelen, toepassing van de Algemene Gegevensbeschermingsverordening, financiering van het CAP, toegang door de NBB tot de bestande van het RRNP). De artikelen 12, § 1 en 13 vloeien voort uit artikel 4 en zijn dus niet toepasselijk op de mededeling van gegevens aan het CAP, die door de inrichtende (i.c. fiscale) wetgevingen worden opgedragen. Zo worden inbreuken tegen art. 307, § 1/1 dus niet gesanctioneerd met de administratieve geldboetes van artikel 13, maar door de toepasselijke fiscale boetes”.

8.2. Il ressort des déclarations du délégué que l'intention n'est pas que les articles 12, § 1^{er}, et 13, de la loi du 8 juillet 2018 s'appliquent aux données qui doivent être enregistrées et conservées au point de contact central dans le cadre de la législation fiscale. Si les dispositions précitées font référence aux données et obligations visées à l'article 4 de la loi du 8 juillet 2018, il n'en demeure pas moins que l'alinéa 3 du même article 4 fait état d'autres dispositions légales susceptibles de compléter la liste des informations qui doivent être communiquées au point de contact central, pour autant que ces données concernent des comptes ou des contrats de nature financière. Il pourrait s'en déduire que les dispositions de la loi du 8 juillet 2018 s'appliquent malgré tout au dispositif en projet. Il conviendra de lever cette ambiguïté dans l'intérêt de la sécurité juridique.

Le greffier,
A. Goossens

Le président,
J. Van Nieuwenhove

Notes

(1) Tel est le cas aussi longtemps que les parents ont la jouissance légale de ces revenus (article 126, § 4, du CIR 92).

(2) Le point de contact central des comptes et contrats financiers tenu par la Banque nationale de Belgique (article 2, 2^e, de la loi du 8 juillet 2018).

Artikel 4, derde lid van de CAP-wet bepaalt echter dat ‘andere wettelijke bepalingen de lijst kunnen aanvullen van de informatie die aan het CAP moet worden meegedeeld, doch enkel voor zover deze gegevens betrekking hebben op rekeningen of op contracten van financiële aard’. Dit impliceert dat het CAP van de NBB ‘verrijkt’ kan worden met aanvullende gegevens op grond van andere wetgevingen die een dergelijke toevoeging van gegevens aan het CAP bepalen. Dit is o.m. het geval voor art. 322, § 3 WIB92 (doch thans in nagenoeg onbestaande, residuele mate), en dan vooral in belangrijke mate voor art. 307, § 1/1 WIB92 wat de buitenlandse rekeningen van inlandse personenbelastingplichtige natuurlijke personen betreft.

De Memorie van toelichting bij de CAP-wet bepaalt hieromtrent het volgende:

‘Dit toepassingsgebied ‘ratione materiae’ sluit niet uit dat andere wettelijke bepalingen de lijst van de informatie die hetzij door de informatieplichtigen, hetzij door andere personen aan het CAP moet worden meegedeeld, zouden aanvullen. Zo is de Koning krachtens artikel 322, § 3, WIB 92, reeds gemachtigd om de soorten van rekeningen en contracten te bepalen die door de bank-, wissel-, spaar- en kredietinstellingen aan het CAP moeten worden meegedeeld omdat ze relevant zijn voor de belastingheffing. Artikel 307, § 1[1], tweede lid, WIB 92, bepaalt bovendien dat belastingplichtigen onderworpen aan de personenbelasting de nummers van hun rekeningen in het buitenland, de benaming van de betrokken buitenlandse bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling en het land of de landen waar die rekeningen geopend zijn aan het CAP moeten meedelen uiterlijk tegelijk met de neerlegging van de jaarlijkse belastingsaangifte waarin het bestaan ervan wordt vermeld’.

De bepalingen met betrekking tot de betrokken informatieplichtigen, tot de aard van de aan het CAP mee te delen gegevens en desgevallend ook tot de modaliteiten van deze mededeling worden dan bepaald door deze bijzondere wetsbepalingen, die bijgevolg van de artikelen 2 tot 4 van de CAP-wet kunnen afwijken. Dit is zonder meer het geval voor artikel 307, § 1/1 WIB92: de informatieplichtigen zijn verschillend (inlandse personenbelastingplichtigen), de aan het CAP mee te delen gegevens zijn verschillend (nummers van buitenlandse rekeningen) en de modaliteiten zijn verschillend (termijn van mededeling aan het CAP, tempo, te gebruiken transmissiekanalen). Maar eens deze gegevens aan het CAP worden toegevoegd, zijn de bepalingen van de CAP-wet met betrekking tot de verdere verspreiding van deze gegevens naar informatiegerechtigden van het CAP toe ook op deze gegevens van toepassing. Het gaat dan om de artikelen 6 t/m 11 en 12, § 2 (informatiegerechtigden, wijze waarop de informatie kan worden geraadpleegd, Informatieveiligheidsbevorderende maatregelen, toepassing van de Algemene Gegevensbeschermingsverordening, financiering van het CAP, toegang door de NBB tot de bestande van het RRNP). De artikelen 12, § 1 en 13 vloeien voort uit artikel 4 en zijn dus niet toepasselijk op de mededeling van gegevens aan het CAP, die door de inrichtende (i.c. fiscale) wetgevingen worden opgedragen. Zo worden inbreuken tegen art. 307, § 1/1 dus niet gesanctioneerd met de administratieve geldboetes van artikel 13, maar door de toepasselijke fiscale boetes.”

8.2. Uit de verklaringen van de gemachtigde blijkt dat het niet de bedoeling is dat de artikelen 12, § 1, en 13 van de wet van 8 juli 2018 van toepassing zijn op de gegevens die in het kader van de fiscale wetgeving in het centraal aanspreekpunt moeten worden geregistreerd en bewaard. In de voormelde bepalingen wordt weliswaar verwezen naar de in artikel 4 van de wet van 8 juli 2018 bedoelde gegevens en verplichtingen, maar in het derde lid van hetzelfde artikel 4 wordt gewag gemaakt van andere wettelijke bepalingen die de lijst van de informatie die aan het centraal aanspreekpunt moet worden meegeleid kunnen aanvullen, voor zover deze gegevens betrekking hebben op rekeningen of op contracten van financiële aard. Daaruit zou kunnen worden afgeleid dat de bepalingen van de wet van 8 juli 2018 toch van toepassing zijn op de ontworpen regeling. Ter wille van de rechtszekerheid zal die onduidelijkheid moeten worden verholpen.

De griffier,
A. Goossens

De voorzitter,
J. Van Nieuwenhove

Nota's

(1) Dat is het geval zolang de ouders het wettelijk genot van die inkomsten hebben (artikel 126, § 4, van het WIB 92).

(2) Centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten gehouden door de Nationale Bank van België (artikel 2, 2^e, van de wet van 8 juli 2018).

(3) Ce n'est qu'à l'expiration de la dixième année qui suit celle au cours de laquelle le compte a été clôturé que le délai de conservation vient à échéance et que les données y afférentes sont irrévocablement supprimées (article 5 du projet). Pour supprimer ces données, on devrait donc faire usage de la (simple) possibilité de mentionner la clôture du compte au point de contact central.

(4) Cette disposition concerne les informations que les redevables d'information sont obligés de communiquer.

(5) Au 25 mai 2018, l'Autorité de protection des données a succédé à la Commission pour la protection de la vie privée (voir les articles 3 et 110 de la loi du 3 décembre 2017). Les membres de la Commission de la protection de la vie privée exercent toutefois les missions et les compétences de l'Autorité de protection des données entre le 25 mai 2018 et la date à laquelle les membres du Comité de direction de l'Autorité de protection des données auront prêté serment et signé une déclaration d'absence de conflits d'intérêts (article 114 de la loi du 3 décembre 2017).

(6) Ainsi, par exemple à l'article 5 du projet, le délai de conservation des données est porté de huit ans à dix ans.

(7) Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, Conseil d'État, 2008, n° 57.1.2, à consulter sur le site Internet du Conseil d'État (www.raadvst-consetat.be).

(3) Pas bij het verstrijken van het tiende jaar dat volgt op het jaar waarin de rekening werd afgesloten, vervalt de bewaartijd en worden de desbetreffende gegevens onherroepelijk verwijderd (artikel 5 van het ontwerp). Om die gegevens te laten verwijderen, zou dus gebruik dienen te worden gemaakt van de (loutere) mogelijkheid om het afsluiten van de rekening te melden aan het centraal aanspreekpunt.

(4) Die bepaling heeft betrekking op de verplicht mee te delen informatie door de informatieplichtigen.

(5) De Commissie voor de persoonlijke levenssfeer is vanaf 25 mei 2018 opgevolgd door de Gegevensbeschermingsautoriteit (zie de artikelen 3 en 110 van de wet van 3 december 2017). De leden van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer oefenen evenwel de taken en de bevoegdheden van de Gegevensbeschermingsautoriteit uit tussen 25 mei 2018 en de dag waarop de leden van het directiecomité van de Gegevensbeschermingsautoriteit de eed afleggen en een verklaring ondertekenen dat er geen belangenconflicten zijn (artikel 114 van de wet van 3 december 2017).

(6) Zo wordt bijvoorbeeld in artikel 5 van het ontwerp de bewaartijd van de gegevens opgetrokken van acht naar tien jaar.

(7) Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, Raad van State, 2008, nr. 57.1.2, te raadplegen op de internetsite van de Raad van State (www.raadvst-consetat.be).

23 JUIN 2019. — Arrêté royal portant exécution de l'article 307, § 1^{er}/1, du Code des impôts sur les revenus 1992

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la Constitution, l'article 108 ;

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2, inséré par la loi-programme du 25 décembre 2017 ;

Vu la loi du 8 juillet 2018 portant organisation d'un point de contact central des comptes et contrats financiers et portant extension de l'accès du fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession, de règlement collectif de dettes et de protét, les articles 5 à 9 ;

Vu la loi du 25 avril 2014 portant dispositions diverses, l'article 177 ;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation du 12 septembre 2018, réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des finances auprès du SPF Finances, donné le 31 juillet 2018 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 30 octobre 2018 ;

Vu l'avis n° 64.604/3 du Conseil d'État, donné le 5 décembre 2018, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Vu l'avis 101/2019 de l'Autorité de Protection des données, rendu le 5 juin 2019 ;

Sur la proposition du Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — Définitions

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1° "PCC" : le point de contact central tenu par la Banque nationale de Belgique en exécution de la loi du 8 juillet 2018 portant organisation d'un point de contact central des comptes et contrats financiers et portant extension de l'accès au fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession, de règlement collectif de dettes et de protét ;

2° "loi PCC" : la loi du 8 juillet 2018 mentionnée ci-dessus ;

3° "contribuable" : toute personne visée à l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a, du Code des Impôts sur les Revenus 1992 qui doit mentionner, dans la déclaration à l'impôt des personnes physiques, l'existence d'un compte étranger ;

23 JUNI 2019. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 307, § 1/1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de Grondwet, artikel 108;

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, artikel 307, § 1/1, tweede lid, ingevoegd bij de programmawet van 25 december 2017;

Gelet op de wet van 8 juli 2018 houdende organisatie van een centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten en tot uitbreiding van de toegang tot het centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht, collectieve schuldenregeling en protest, de artikelen 5 tot en met 9;

Gelet op de wet van 25 april 2014 houdende diverse bepalingen, artikel 177;

Gelet op de regelgevingsimpactanalyse van 12 september 2018, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op het advies van de Inspecteur van financiën bij de FOD Financiën, gegeven op 31 juli 2018

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 30 oktober 2018;

Gelet op het advies nr. 64.604/3 van de Raad van State, gegeven op 5 december 2018, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het advies 101/2019 van de Gegevensbeschermingsautoriteit, gegeven op 5 juni 2019;

Op de voordracht van de Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — Définities

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1° "CAP": het centraal aanspreekpunt dat door de Nationale Bank van België wordt gehouden in uitvoering van de wet van 8 juli 2018 houdende organisatie van een centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten en tot uitbreiding van de toegang tot het centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht, collectieve schuldenregeling en protest;

2° "CAP-wet": de hierboven vermelde wet van 8 juli 2018;

3° "belastingplichtige": elke persoon bedoeld in artikel 307, § 1/1, eerste lid, a, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 die in de aangifte in de personenbelasting het bestaan moet vermelden van een buitenlandse rekening;

4° "compte étranger": tout compte de toute nature, visé à l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, a, du même Code, auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne établi à l'étranger :

- dont le contribuable, ainsi que les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, du même Code, ont été, à un quelconque moment de la période imposable, titulaires ou co-titulaires, ou

- dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2 du même Code ont été titulaires ou co-titulaires et que le contribuable, ainsi que les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, du même Code, ont été, à un quelconque moment de la période imposable, habilités à gérer.

CHAPITRE 2. — *Communication des données au PCC*

Art. 2. § 1^{er}. Conformément à l'article 307, § 1^{er}/1, alinéa 2 du Code des Impôts sur les Revenus 1992, le contribuable communique les données suivantes au PCC, en personne ou par l'intermédiaire d'un mandataire désigné à cet effet :

1° son numéro d'identification au Registre national ou, à défaut, son numéro d'identification attribué par la Banque-carrefour de la sécurité sociale visé à l'article 4 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale, ainsi que son nom et son premier prénom officiel ;

2° pour chaque compte étranger :

- le numéro de ce compte, identifié au moyen de son numéro IBAN lorsque ce dernier existe,

- la dénomination de l'établissement de banque, de change, de crédit et d'épargne étranger,

- le code BIC de cet établissement lorsqu'il existe ou, à défaut d'un tel code, son adresse complète, et

- le pays où ce compte a été ouvert ;

3° pour chaque compte étranger : la période imposable postérieure à 2010 la plus ancienne qui est liée aux exercices d'imposition au cours de laquelle le contribuable, ou les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, du même Code, ont été, à un moment quelconque, titulaires ou co-titulaires du compte étranger concerné, ou qu'ils ont été, à un quelconque moment de la période imposable, habilités à gérer et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2, CIR 92 ont été titulaires ou co-titulaires ;

4° le cas échéant, la dernière période imposable au cours de laquelle les revenus des enfants ont été cumulés avec ceux des parents conformément à l'article 126, § 4, du même Code, en ce qui concerne chaque compte étranger dont ces enfants ont été titulaires ou co-titulaires, à un quelconque moment dans le courant de la période imposable susvisée, ou qu'ils ont été, à un quelconque moment de la période imposable, habilités à gérer et dont une ou plusieurs associations visées à l'article 5/2, CIR 92 ont été titulaires ou co-titulaires ;

5° la date de clôture de tout compte étranger antérieurement communiqué au PCC.

§ 2. Lorsqu'un même compte étranger est tenu conjointement par plusieurs contribuables, chaque co-titulaire est tenu de communiquer les informations visées au § 1^{er}.

Chaque parent est tenu de communiquer les informations visées au § 1^{er} relatives aux comptes étrangers dont les enfants, dont les revenus ont été cumulés avec ceux de ce parent conformément à l'article 126, § 4, du Code des impôts sur les revenus 1992, ont été titulaires ou co-titulaires, à un quelconque moment dans le courant de la période imposable.

Art. 3. § 1^{er}. La communication par le contribuable ou son mandataire au PCC des données visées à l'article 2 s'effectue soit par voie électronique, conformément au § 2, soit sur papier, conformément au § 3.

§ 2. La Banque nationale de Belgique détermine les modalités techniques, le support et le canal de transmission, la structure et le format des données visées à l'article 2 qui sont communiquées au PCC par voie électronique, par le contribuable en personne ou par l'intermédiaire d'un mandataire.

Le contribuable, ou son mandataire, valide la transmission des données visées à l'article 2 au moyen du certificat figurant sur sa carte d'identité électronique.

4° "buitenlandse rekening": elke in artikel 307, § 1/1, eerste lid, a, van hetzelfde Wetboek bedoelde rekening van elke aard bij een in het buitenland gevestigde bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling:

- waarvan de belastingplichtige, alsmede zijn kinderen wiens inkomsten overeenkomstig artikel 126, § 4, van hetzelfde Wetboek bij die van de ouders worden gevoegd, op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk houder of medehouder is geweest, of

- waarvan één of meerdere in artikel 5/2 van hetzelfde Wetboek bedoelde verenigingen houder of medehouder zijn geweest, en die de belastingplichtige, alsmede zijn kinderen wiens inkomsten overeenkomstig artikel 126, § 4, van hetzelfde Wetboek bij die van de ouders worden gevoegd, op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk gemachtigd is geweest te beheren.

HOOFDSTUK 2. — *Mededeling van gegevens aan het CAP*

Art. 2. § 1. Overeenkomstig artikel 307, § 1/1, tweede lid van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 deelt de belastingplichtige in persoon of door tussenkomst van de daartoe gemachtigde persoon, aan het CAP de volgende gegevens mee:

1° zijn identificatienummer in het Rijksregister of, bij gebrek hiervan, zijn identificatienummer toegekend bij de Kruispuntbank van de sociale zekerheid zoals bedoeld in artikel 4 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid, alsmede zijn naam en zijn eerste officiële voornaam;

2° wat iedere buitenlandse rekening betreft:

- het nummer van deze rekening, geïdentificeerd door middel van zijn IBAN-nummer wanneer dit nummer bestaat;

- de benaming van de buitenlandse bank-, wissel-, krediet- en spaarinstelling;

- de BIC-code van deze instelling wanneer het bestaat, of, bij gebrek van een dergelijke code, haar volledig adres; en

- het land waar deze rekening werd geopend;

3° voor iedere buitenlandse rekening: het oudste belastbaar tijdperk na 2010 welke gebonden is aan de aanslagjaren waarin de belastingplichtige of de kinderen wiens inkomsten overeenkomstig artikel 126, § 4, van hetzelfde Wetboek bij die van de ouders worden gevoegd, op enigerlei ogenblik houder of medehouder zijn geweest van de betreffende buitenlandse rekening of die ze op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk gemachtigd zijn geweest te beheren en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 van het WIB 92 bedoelde verenigingen houder of medehouder zijn geweest;

4° in voorkomend geval, het laatste belastbaar tijdperk waarin de inkomsten van de kinderen gevoegd werden bij deze van de ouders, overeenkomstig artikel 126, § 4, van hetzelfde Wetboek, en dit voor elke buitenlandse rekening waarvoor die kinderen houder of medehouder zijn geweest op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk of die ze op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk gemachtigd zijn geweest te beheren en waarvan één of meerdere in artikel 5/2 van het WIB 92 bedoelde verenigingen houder of medehouder zijn geweest;

5° de datum van afsluiting van elke buitenlandse rekening die eerder aan het CAP werd meegeleid.

§ 2. Wanneer eenzelfde buitenlandse rekening door verschillende belastingplichtigen gezamenlijk wordt aangehouden, is elke medehouder ertoe gehouden de in § 1 bedoelde informatie mee te delen.

Elke ouder is ertoe gehouden de informatie bedoeld in § 1 betreffende de buitenlandse rekeningen waarvan de kinderen wiens inkomsten overeenkomstig artikel 126, § 4, van hetzelfde Wetboek bij die van die ouder worden gevoegd, houder of medehouder zijn geweest op enigerlei ogenblik van het belastbaar tijdperk mee te delen.

Art. 3. § 1. De mededeling door de belastingplichtige of zijn gevormachte aan het CAP van de in artikel 2 bedoelde gegevens, gebeurt ofwel langs elektronische weg overeenkomstig § 2, ofwel op papier overeenkomstig § 3.

§ 2. De Nationale Bank van België bepaalt de technische modaliteiten, de drager en het transmissiekanaal, de structuur en het formaat van de in artikel 2 bedoelde gegevens die door de belastingplichtige in persoon of door tussenkomst van een gevormachte langs elektronische weg aan het CAP worden meegeleid.

De belastingplichtige, of zijn gevormachte, valideert de transmissie van de in artikel 2 bedoelde gegevens door middel van het certificaat voorkomend op de elektronische identiteitskaart.

§ 3. Le contribuable, ou son mandataire, qui communique les données visées à l'article 2 sur papier doit faire usage du formulaire standardisé déterminé par le Service Public Fédéral Finances en concertation avec la Banque nationale de Belgique et disponible sur le site de la Banque nationale de Belgique ou sur simple demande écrite adressée à celle-ci.

Ce formulaire, dûment rempli et signé par le contribuable ou son mandataire, doit être renvoyé à l'adresse suivante : Banque nationale de Belgique, Point de contact central, boulevard de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles.

Ce formulaire doit être accompagné d'une photocopie recto verso bien lisible de la carte d'identité, visée à l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, ou, à défaut de disposer d'une telle carte, du titre de séjour délivré au moment de l'inscription dans le registre d'attente visé à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 précitée, relatif d'une part au contribuable et d'autre part au mandataire éventuel si ce dernier est une personne physique ou de la personne physique agissant pour compte de son mandataire éventuel si ce dernier est une personne morale.

Art. 4. Le contrôle exercé par la Banque nationale de Belgique sur les données qui sont communiquées au PCC conformément à l'article 3 se limite :

- au respect par le contribuable de toutes les instructions visées à l'article 3 ;

- à l'exactitude du numéro de contrôle intégré dans le numéro d'identification au Registre national des personnes physiques ou, à défaut, dans le numéro d'identification attribué par la Banque-carrefour de la sécurité sociale visé à l'article 4 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale.

La Banque nationale de Belgique enregistre la date de réception des données visées à l'article 2 valablement communiquées conformément à l'article 3 et en accuse réception :

- lorsque l'envoi s'est fait par voie électronique : sans délai et par cette même voie à l'expéditeur ;

- lorsque l'envoi s'est fait sur papier à l'intervention d'un mandataire : dans les trente jours calendaires, par envoi postal à l'adresse du mandataire telle qu'elle apparaît dans le formulaire standardisé visé à l'article 3, § 3 ;

- lorsque l'envoi s'est fait sur papier par le contribuable lui-même : dans les trente jours calendaires, par envoi postal à l'adresse du contribuable figurant au Registre national ou, à défaut, à la Banque-carrefour de la sécurité sociale.

Lorsque les données visées à l'article 2 sont valablement communiquées conformément à l'article 3 par le mandataire du contribuable, la Banque nationale de Belgique accuse réception de ces données au contribuable dans les trente jours calendaires à l'adresse du contribuable figurant au Registre national ou, à défaut, à la Banque-carrefour de la sécurité sociale.

La Banque nationale de Belgique ne corrige en aucun cas d'initiative les données communiquées au PCC par un contribuable, en personne ou par l'intermédiaire d'un mandataire. Les données qui ne sont pas établies ou transmises conformément aux instructions visées à l'article 3, sont réputées ne pas avoir été communiquées au PCC. La Banque nationale de Belgique en informe l'expéditeur, en précisant chaque instruction visée à l'article 3 qui n'a pas été respectée :

- lorsque l'envoi s'est fait par voie électronique : sans délai et par cette même voie à l'expéditeur ;

- lorsque l'envoi s'est fait sur papier à l'intervention d'un mandataire : dans les trente jours calendaires, par envoi postal à l'adresse du mandataire telle qu'elle apparaît dans le formulaire standardisé visé à l'article 3, § 3 ;

§ 3. De belastingplichtige of zijn gevormde gemachtigde, die de in artikel 2 bedoelde gegevens op papier meedeelt, maakt gebruik van het standaardformulier vastgelegd door de Federale Overheidsdienst Financiën in samenwerking met de Nationale Bank van België en beschikbaar op de site van de Nationale Bank van België of op eenvoudig schriftelijk verzoek gericht aan de Nationale Bank van België.

Dit formulier, behoorlijk ingevuld en ondertekend door de belastingplichtige of zijn gevormde gemachtigde, moet worden teruggestuurd naar het volgende adres: Nationale Bank van België, Centraal Aanspreekpunt, de Berlaimontlaan 14, 1000 Brussel.

Dit formulier moet worden vergezeld van een duidelijk leesbare fotokopie recto verso van de identiteitskaart bedoeld in artikel 6 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, of bij gebrek aan beschikking over een dergelijke kaart, van de verblijfsvergunning uitgereikt op het tijdstip van de inschrijving in het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 2^o, van voormalde wet van 19 juli 1991, betreffende de betrokken belastingplichtige enerzijds, betreffende de eventuele gevormde gemachtigde anderzijds,wanneer deze laatste een natuurlijke persoon is, of de natuurlijke persoon die voor rekening van de eventuele gevormde gemachtigde handelt,wanneer deze laatste een rechtspersoon is.

Art. 4. Het nazicht door de Nationale Bank van België op de aan het CAP overeenkomstig artikel 3 meegedeelde gegevens is beperkt tot:

- de naleving door de belastingplichtige van alle in artikel 3 vermelde onderrichtingen;

- de juistheid van het controlecijfer geïntegreerd in het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen of, bij gebrek hiervan, in het identificatienummer toegekend bij de Kruispuntbank van de sociale zekerheid zoals bedoeld in artikel 4 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid.

De Nationale Bank van België registreert de ontvangstdatum van de in artikel 2 bedoelde gegevens die geldig werden meegedeeld overeenkomstig artikel 3, en meldt de ontvangst ervan:

- wanneer de verzending gebeurde via elektronische weg: zonder verwijl en via dezelfde weg aan de afzender;

- wanneer de verzending gebeurde op papier door toedoen van een gevormde gemachtigde: binnen de dertig kalenderdagen, door middel van een verzending per post aan het adres van de gevormde gemachtigde zoals ze op het in artikel 3, § 3 bedoeld standaardformulier voorkomt;

- wanneer de verzending gebeurde op papier door de belastingplichtige zelf: binnen de dertig kalenderdagen, door middel van een verzending per post aan het adres van de belastingplichtige zoals opgenomen in het Rijksregister, of bij gebrek ervan, in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid.

Wanneer de in artikel 2 bedoelde gegevens geldig meegedeeld werden overeenkomstig artikel 3 door de gevormde gemachtigde van de belastingplichtige, bevestigt de Nationale Bank van België de ontvangst van deze gegevens aan de belastingplichtige binnen de dertig kalenderdagen aan het adres van de belastingplichtige opgenomen in het Rijksregister, of bij gebrek ervan, in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid.

De Nationale Bank van België verbetert op eigen initiatief geen gegevens die door een belastingplichtige, in persoon of door tussenkomst van een gevormde gemachtigde, aan het CAP werden meegedeeld. Gegevens die niet overeenkomstig de in artikel 3 bedoelde onderrichtingen worden opgesteld of toegezonden, worden geacht niet aan het CAP meegedeeld te zijn. De Nationale Bank van België brengt de afzender hiervan in kennis, met nauwkeurige vermelding van elke in artikel 3 bedoelde onderrichting die niet werd nageleefd:

- wanneer de verzending gebeurde via elektronische weg: zonder verwijl en via dezelfde weg;

- wanneer de verzending gebeurde op papier door toedoen van een gevormde gemachtigde: binnen de dertig kalenderdagen, door middel van een verzending per post aan het adres van de gevormde gemachtigde zoals ze op het in artikel 3, § 3, bedoeld standaardformulier voorkomt;

- lorsque l'envoi s'est fait sur papier par le contribuable lui-même : dans les trente jours calendaires, par envoi postal à l'adresse du contribuable figurant au Registre national ou, à défaut, à la Banque-carrefour de la sécurité sociale.

En vue d'encore satisfaire à son obligation d'information, le contribuable ou son mandataire communique au PCC les données établies ou transmises conformément aux instructions visées à l'article 3, dans les trente jours calendaires de la date de la communication par la Banque nationale de Belgique que les données précédemment communiquées n'ont pas été établies ou transmises conformément aux instructions visées à l'article 3.

CHAPITRE 3. — *Délai de conservation et droits des intéressés*

Art. 5. Le délai de conservation des données visées à l'article 2 vient à échéance :

- en ce qui concerne les données relatives au compte étranger : à l'expiration de la 10^{ème} année qui suit celle au cours de laquelle le compte étranger a été clôturé suivant l'information communiquée par le contribuable conformément à l'article 2, § 1^{er}, 4^e et 5^e;

- en ce qui concerne les données relatives au contribuable qui n'est pas un client au sens de l'article 2, 11^e de la loi PCC : à l'expiration de la 10^{ème} année qui suit celle au cours de laquelle le dernier compte étranger communiqué par ce contribuable a été clôturé suivant l'information communiquée par le contribuable conformément à l'article 2, § 1^{er}, 4^e et 5^e.

A l'expiration du délai de conservation précité, les données échues sont irrévocablement supprimées.

Art. 6. La Banque nationale de Belgique est responsable du traitement du PCC. En cette qualité, elle communique au contribuable, en vertu de l'article 14 du Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 (le "Règlement général sur la protection des données"), les informations visées à l'article 5, § 2, 2^e à 7^e de la loi CAP, sur son site internet ainsi que sur le formulaire standardisé de communication des données sur papier visé à l'article 3, § 3.

Art. 7. Aux fins de l'envoi de la liste des données enregistrées dans le PCC en ce qui concerne les comptes étrangers du contribuable qui n'est pas un client au sens de l'article 2, 11^e de la loi PCC, la Banque nationale de Belgique est autorisée à accéder aux informations les plus récentes mentionnées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1^e, 5^e et 10^e de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques relative au dit contribuable.

Art. 8. En vertu de l'article 16 du Règlement général sur la protection des données, tout contribuable peut sans frais, en personne ou par l'intermédiaire d'un mandataire, demander à la Banque nationale de Belgique la rectification ou la suppression de données inexactes relatives aux comptes étrangers enregistrés à son nom dans le PCC, conformément aux instructions visées à l'article 3.

Le contribuable indique dans sa demande, suivant le cas :

- les données visées à l'article 2 à corriger et les données corrigées, ou

- les données visées à l'article 2 à supprimer.

L'article 4 s'applique à cette correction.

CHAPITRE 4. — *Entrée en vigueur, disposition d'exécution*

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

Art. 10. Le ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 juin 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
A. DE CROO

- wanneer de verzending gebeurde op papier door de belastingplichtige zelf: binnen de dertig kalenderdagen, door middel van een verzending per post aan het adres van de belastingplichtige zoals opgenomen in het Rijksregister, of bij gebrek ervan, in de Kruispunktbank van de sociale zekerheid.

Teneinde alsnog aan zijn informatieverplichting te voldoen, worden de overeenkomstig de in artikel 3 bedoelde onderrichtingen opgestelde of toegezonden gegevens door de belastingplichtige of zijn gevormachte aan het CAP meegedeeld binnen dertig kalenderdagen te rekenen vanaf de datum van de mededeling door de Nationale Bank van België dat de eerder meegedeelde gegevens niet overeenkomstig de in artikel 3 bedoelde onderrichtingen werden opgesteld of toegezonden.

HOOFDSTUK 3. — *Bewaartijd en rechten van de betrokkenen*

Art. 5. De bewaartijd van in artikel 2 bedoelde gegevens vervalt:

- wat de gegevens betreft die betrekking hebben op de buitenlandse rekening: bij het verstrijken van het 10de jaar dat volgt op het jaar waarin de buitenlandse rekening werd afgesloten, volgens de door de belastingplichtige overeenkomstig artikel 2, § 1, 4^e en 5^e meegedeelde informatie;

- wat de gegevens betreft die betrekking hebben op de belastingplichtige die geen cliënt is in de zin van artikel 2, 11^e van de CAP-wet: bij het verstrijken van het 10de jaar dat volgt op het jaar waarin de laatste buitenlandse rekening meegedeeld door deze belastingplichtige werd afgesloten, volgens de door de belastingplichtige overeenkomstig artikel 2, § 1, 4^e en 5^e meegedeelde informatie.

Zodra de voormelde bewaartijd verstreken is, worden de vervallen gegevens onherroepelijk verwijderd.

Art. 6. De Nationale Bank van België is verantwoordelijk voor de verwerking van het CAP. In deze hoedanigheid deelt hij aan de belastingplichtige, krachtens artikel 14 van de Verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 (de "Algemene verordening gegevensbescherming"), de informatie die bedoeld is in artikel 5, § 2, 2^e tot 7^e van de CAP-wet mee op zijn internetsite alsook op het standaardformulier voor de mededeling van gegevens op papier bedoeld in artikel 3, § 3.

Art. 7. Met het oog op de verzending van de lijst van de in het CAP geregistreerde gegevens aangaande de buitenlandse rekeningen van de belastingplichtige die geen cliënt is in de zin van artikel 2, 11^e van de CAP-wet is de Nationale Bank van België gemachtigd om toegang te hebben tot de meest recente informatie vermeld in artikel 3, eerste lid, 1^e, 5^e en 10^e van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen met betrekking tot de betrokken belastingplichtige.

Art. 8. Krachtens artikel 16 van de Algemene verordening gegevensbescherming kan elke belastingplichtige kosteloos, in eigen persoon of door toedoen van een gevormachte, aan de Nationale Bank van België de rechtsgissing of de verwijdering vragen van onjuiste gegevens aangaande buitenlandse rekeningen die op zijn naam in het CAP zijn geregistreerd, overeenkomstig de in artikel 3 bedoelde onderrichtingen.

De belastingplichtige vermeldt bij zijn aanvraag, naargelang het geval:

- de in artikel 2 bedoelde, recht te zetten gegevens en de verbeterde gegevens, of

- de in artikel 2 bedoelde, te schrappen gegevens.

Artikel 4 is van toepassing op deze verbetering.

HOOFDSTUK 4. — *Inwerkingtreding, uitvoeringsbepaling*

Art. 9. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2020.

Art. 10. De minister die bevoegd is voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 juni 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
A. DE CROO